

# archipel

# 2024





© Jonckheere, letoublon

# Sommaire

## Introduction

p. 4

## Expositions

p. 8

## Rencontres

p. 18

## Conférences

p. 26

## Tables rondes

p. 34

## Projections

p. 38

## Visite

p. 42

## Ateliers

p. 44

## Émission

p. 46

## Résidences

p. 50

## JNA 2024

p. 54

## Partenaires

p. 56

Toutes les photographies sont réalisées par archipel sauf mention contraire

## archipel

sensibilise et informe depuis plus de trente ans sur les savoir-faire et les processus de production des nouvelles manières d'habiter l'architecture, la ville et le territoire.

## archipel

est composé de l'association La Maison de l'architecture Rhône-Alpes et d'une librairie indépendante spécialisée.



### Le projet

L'association La Maison de l'architecture Rhône-Alpes, depuis 1994, est un projet. Le projet de construire une culture architecturale partagée avec celles et ceux qui font la ville.

Cette ambition se traduit par :

- une programmation exigeante de sensibilisation culturelle aux formes contemporaines de l'architecture, de la ville et du paysage à destination de tous les publics ;
- le croisement de points de vue énoncés par les décideurs, les concepteurs, les chercheurs et la société civile ;
- une diffusion engagée des idées en interface avec les sphères politique, sociale et économique ;
- l'animation d'un espace de médiation sociale

Son programme, de référence internationale et d'implication locale, s'articule autour de la mise en œuvre d'expositions, conférences, débats, éditions, animations, séminaires, ateliers, visites, balades et expérimentations sur le terrain de l'aménagement. Autant d'initiatives qui favorisent la découverte de la création architecturale contemporaine à Lyon, dans la région et dans le monde.

Depuis 2001, La Maison de l'architecture Rhône-Alpes est soutenue par la Ville de Lyon, le Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes et l'État - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Ministère de la Culture et de la Communication. D'autres collectivités participent au financement d'actions spécifiques ainsi que des acteurs issus du monde privé.

Depuis octobre 2015, l'association est considérée comme un organisme d'intérêt général à caractère culturel.

En 2021, la Métropole de Lyon nous soutient pour la première fois. Son engagement à nos côtés se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

### Le lieu

Des salles d'exposition, un espace dédié aux débats et rencontres, une maquette, une librairie et un studio d'enregistrement partagé.

La librairie propose un large choix d'ouvrages sur les thématiques anthropocène, territoire et habitat. Porte d'entrée d'archipel, constitue un lieu ressource pour toute personne s'intéressant à l'architecture, l'urbanisme, le paysage, l'art, le design, la sociologie, la géographie et toutes les sciences environnementales...

La maquette de Lyon réalisée au 1/1000° est un outil commandé par la Ville de Lyon en 1991 pour préfigurer le futur plan-relief de la ville. L'ensemble de la maquette, qui s'étend sur une surface de 100m<sup>2</sup>, est hébergé à archipel et fait partie intégrante de l'identité du lieu.

Place des Terreaux  
400 m<sup>2</sup> répartis sur quatre niveaux  
250 m<sup>2</sup> de surfaces d'exposition temporaire

Entrée libre  
Du mardi au dimanche de 13h à 19h et le samedi dès 11h



### Les Communs

Les Communs d'archipel, dédiés à l'enregistrement, la diffusion, la recherche et la création, sont installés depuis 2022 dans le sous-sol de son local place des Terreaux.

Le studio est tout autant un vecteur de diffusion et de sensibilisation qu'un observatoire des pratiques de fabrication et de vécu de nos territoires en mutation. Ce nouvel outil partagé est mis à disposition de tous les acteurs du secteur de l'architecture, de la ville et du paysage, adhérents de l'association qu'ils soient professionnels, étudiants, associations, structures culturelles, etc.

L'idée est de créer une plateforme partagée pour qu'y poussent une multitude d'échanges, d'intentions, de productions, de relations entre les usagers du lieu à destination du grand public. Le site internet [www.archipel-communs.fr](http://www.archipel-communs.fr) sert de réceptacle et de vitrine à toutes ces initiatives.

Les Communs d'archipel ont été réalisés grâce au soutien de la Direction de la Culture de la Métropole de Lyon.



### L'équipe

Depuis le printemps 2019, Franck Huliard, président, et Marie Civil, directrice, entourés d'un Conseil d'administration renouvelé, poursuivent le projet de l'association La Maison de l'architecture Rhône-Alpes au sein d'archipel. En 2022, Anaëlle Thollet rejoint l'équipe en soutien à la production et à la coordination des actions.

En 2024, l'association accueille François Gouin dans le cadre d'un stage de fin d'études en *Master Histoire de l'Art. Patrimoine - Architecture - Mondialisation*.

Face au changement de paradigme que nous vivons et aux réponses urgentes à apporter aux défis climatiques et écologiques, l'équipe s'engage à dépasser le stade de la sensibilisation pour se tourner vers l'action en se confrontant au réel en mouvement.

En incluant publics et acteurs divers dans la fabrication même des dispositifs de médiation et en développant les partenariats institutionnels, archipel conforte son rôle de lieu d'échanges et d'interconnaissances, d'espace de diffusion et de ressources au service d'une démarche d'innovation sociale et partenariale, toujours plus ancrée dans la vie sociale et culturelle de la cité.

archipel a pour ambition de poursuivre son ouverture à l'international en créant des passerelles et interactions fécondes avec d'autres structures et métropoles européennes.

### La programmation

Les événements du programme s'inscrivent dans une temporalité de trois ans - 2024-2027 - au sein de 3 cycles s'attachant à développer plusieurs thématiques. Ce programme cherche à multiplier et diversifier les modes d'action et de médiation sur les processus de production à l'œuvre pour partager des savoirs sur nouvelles manières d'habiter, les nouveaux usages du territoire.

#### CYCLE 1 : TERRITOIRES VIVANTS

Ce cycle invite à reconsidérer notre rapport au vivant (humain et non humain) dans les champs de l'architecture, dans les pratiques d'aménagement et dans la démarche de paysage. Dans un contexte d'urgence climatique et écologique, certains projets revendiquent que d'autres manières de faire sont possibles. Comment ? En abandonnant les logiques anthropocentrées, en s'intéressant à la diplomatie et aux relations inter-espèces.

#### CYCLE 2 : MILIEU CONVIVIAL

Nos espaces de vie doivent être abordés au prisme de plusieurs disciplines - économie, écologie, géographie, sociologie, philosophie... - en envisageant tout particulièrement la notion d'inclusivité en milieu urbain comme en milieu rural. Interroger le milieu revient à questionner notre capacité à réunir toutes les formes et tous les modes de vie tant dans les pratiques quotidiennes que dans les relations sociales.

#### CYCLE 3 : PRATIQUES FRUGALES

On constate qu'une évolution des techniques et des pratiques dans le bâtiment consiste à faire mieux avec moins, à faire avec ce qui est déjà-là et à se donner les moyens de construire collectivement en apprenant. Des projets innovants et inspirants en matière d'énergie, de gouvernance, de ressources, de savoir-faire et de vivre-ensemble fleurissent à l'échelle du territoire et du bâtiment. Ce cycle s'attache à faire la lumière sur les acteurs et les projets qui vont dans le sens d'une société plus responsable face aux enjeux écologiques et sociaux.

## Programme réalisé en 2024

6 expositions

12 rencontres

11 conférences

2 tables rondes

5 projections

1 visite

11 ateliers

6 émissions

4 résidences

JNA 2024

partenaires

# exposition archipel

Les rivières urbaines

Le temps long du projet

Alessandro Pignocchi

Devenir jardinier planétaire

Chantier ouvert\_ Travaux en cours\_

Le festival des cabanes

## Les rivières urbaines 4 enquêtes géo-photographiques

Depuis 10 ans, Pierre Suchet arpente les cours d'eau urbains pour mener des enquêtes géo-photographiques de longue durée en lien avec des chercheurs et chercheuses en sciences humaines et sociales. Le Furan à Saint-Etienne, la Nièvre à Nevers, le Lez à Montpellier et l'Yzeron dans la métropole lyonnaise ont ainsi été explorés pour interroger les rapports entre ces villes et leurs rivières, questionner les transformations effectuées au fil de l'histoire.

Par le prisme de la photographie, Pierre Suchet nous amène à voir autrement des paysages du quotidien, a priori banals mais qui, à y regarder de plus près, nous racontent beaucoup de nos relations – passées, présentes et futures – aux rivières des villes. Grâce à un travail d'enquête, à la croisée des sciences sociales et des dynamiques hydriques, le photographe dresse un état des lieux géographique, historique, implacable, d'amont en aval, du cheminement de quatre cours d'eau français.

En explorant l'inexploré, comme le propose Baptiste Morizot, les photographies charrient avec elles des questionnements nombreux : comment les rivières sont-elles ou non intégrées aux projets urbains ? Quelles appropriations sont à l'œuvre par les habitants ? Comment se négocie la cohabitation entre les espèces ? Que peut-on attendre des projets de restauration écologique ?

Pendant toute la durée de l'exposition, chercheurs, chercheuses en sciences humaines et sociales ou opérationnels de la gestion des rivières... sont invité.e.s à dialoguer afin d'éclairer de leurs points de vue les enjeux soulevés par l'exposition.



© Pierre Suchet

### Par Pierre Suchet et archipel

Exposition du 18 janvier au 10 mars 2024 à archipel

### Commissariat

Pierre Suchet, archipel

### Partenaires

Université Jean Monnet de Saint-Etienne  
Laboratoire d'Études du Contemporain en Littératures, Langues, Arts  
Laboratoire Environnement Ville Sociétés  
Institut Arts Recherche Territoires Savoirs  
Laboratoire d'Excellence (Intelligences des Mondes Urbains)  
Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne  
La géothèque  
Bassin versant des Nièbres  
Bassin versant de l'Yzeron  
Chabel  
Laboratoire Lynx  
Caisse des dépôts  
La DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

### Fréquentation

3000 visiteurs

### Autour de l'exposition

Entretien avec Jean-Charles Kohlaas et Matthieu Hervé dans l'émission de radio "Terreaux communs" : *Le bassin versant de l'Yzeron : enjeux et défis autour de l'eau*  
Vernissage de l'exposition, le jeudi 18 janvier dès 18h30 à archipel  
Conférence de Pierre Suchet, photographe, le samedi 20 janvier à 15h à archipel  
Visites commentées pour le grand public le jeudi 8 février, pour la Métropole de Lyon le vendredi 9 février et pour l'École de design Strate, le jeudi 29 février  
Discussion autour du bassin versant de l'Yzeron avec Marylise Cottet et Matthieu Hervé, le jeudi 15 février à 18h30 à archipel  
Conférence de Matthias Bourreau sur le bassin versant des Nièbres, le samedi 2 mars à 15h à archipel  
Conférence de Julie Noirot, chercheuse en photographie, le samedi 9 mars à 15h à archipel  
Projection du film *Méandres*, le lundi 11 mars à 19h au Périscope

# Le temps long du projet

## L'architecture est un artisanat

Cette exposition est la première de trois programmées dans le cadre de la biennale « L'architecture est un artisanat » de l'ENSA de Clermont-Ferrand.

Le temps est une ressource du projet, le temps long en est la richesse. Architectes, chercheurs, photographes, toutes et tous représentant.es de l'idée d'une « École Clermontoise » se saisissent du thème à travers travaux, textes, dessins ou photographies.

« Il y a dans la déclaration l'architecture est un artisanat l'idée que l'exercice de l'Architecture se comprend comme un artisanat. Le temps long ne compare pas seulement la formation du jeune architecte à celle du jeune artisan, il affirme que le temps est un outil de conception, que le projet d'architecture est un moment d'apprentissage pour lui-même.

Chaque projet est l'occasion d'écrire un récit dont le vocabulaire n'est pas connu à l'avance. Le temps donne l'occasion aux architectes de construire un savoir-faire adapté à chaque projet. Il y a un temps de formation du projet comme il y a un temps de formation du savoir-faire artisanal.

La transformation d'un lieu n'a d'autres ressources que le temps long pour se construire. La part de l'architecte, le temps des études et le temps du chantier restent un tout petit moment dans les transformations opérées tout au long de la vie du lieu depuis ses héritages construits jusqu'à sa désaffectation, sa ruine ou sa reconversion.

Construire un projet c'est comprendre le temps long, c'est comprendre l'histoire, accepter que le lieu dont nous héritons est un parchemin sur lequel une nouvelle trace va s'écrire, avant de s'effacer elle-même peu à peu. » (Boris Bouchet, architecte, enseignant à l'ENSACF)



### Par l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

Exposition du 21 mars au 26 mai 2024 à archipel

### Commissariat

Boris Bouchet et Olivier Guyon, membres de la Commission de valorisation de la culture architecturale de l'ENSACF

### Partenaire

L'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand  
L'Université de Clermont-Ferrand  
La Drac Auvergne Rhône-Alpes  
La Métropole de Lyon

### Fréquentation

1500 visiteurs

### Autour de l'exposition

Vernissage de l'exposition, le jeudi 21 mars dès 18h30 à archipel  
Rencontre avec l'agence Amas et Laurie Gangarossa autour du livre *L'art d'accommoder les restes* le jeudi 28 mars à 18h30, à archipel  
Entretien avec Eric David et Laurie Gangarossa dans l'émission de radio "Terreux communs" : *L'art d'accommoder les restes*

# Alessandro Pignocchi

## Une rétrospective

Chercheur en sciences cognitives et en philosophie, Alessandro Pignocchi s'est reconverti dans la bande dessinée avec son blog Puntish. Militant écologiste, il illustre ses réflexions, ses périple et ses combats politiques à travers de vibrantes aquarelles. Lecteur de Philippe Descola, passionné d'oiseaux et d'Amazonie, soucieux d'un autre rapport au monde, il met en récit l'absurdité de notre civilisation occidentale et dépeint notre construction culturelle de la nature.

Son premier album, *Anent. Nouvelles des Indiens jivaro* (Steinkis, 2016), raconte ses découvertes et ses périples parmi des peuples indigènes d'Amérique du Sud. Dans les suivants, il imagine un monde où l'animisme des Indiens d'Amazonie est devenu la pensée dominante et où un anthropologue jivaro tente de sauver ce qui reste de la culture occidentale. Il s'agit de la trilogie *Petit traité d'écologie sauvage, La Cosmologie du futur et Mythopoièse* (Steinkis, 2017, 2018, 2019).

Il prend part, depuis plusieurs années, à différentes luttes territoriales, notamment celle de la Zad de Notre-Dame-des-Landes qu'il a mise en scène dans *La Recomposition des mondes* (Seuil, 2019). Dans *Ethnographies des mondes à venir* (Seuil, 2022), qui a reçu le Prix de l'essai France Culture/Arte en 2022, il s'interroge avec Philippe Descola sur la portée politique de ce type d'expériences communalistes.

Dernièrement, il signe *Girose : Défendre le glacier de La Grave* où il raconte cette lutte inédite en haute altitude, probablement la plus haute ZAD d'Europe, comme le décrit le média Reporterre.

Dans une vie antérieure, il a publié chez Odile Jacob *L'Œuvre d'art et ses intentions* (2012) et *Pourquoi aime-t-on un film ? Quand les sciences cognitives discutent des goûts et des couleurs* (2015).

L'exposition à archipel est l'occasion de (re)découvrir les différents albums d'Alessandro Pignocchi depuis *Anent* jusqu'à *Girose* à travers une série de reproductions de planches aquarelles.

Cette rétrospective fait écho à l'exposition *Devenir jardinier planétaire, la présence du Vivant* de Gilles Clément et Coloco, présentée à l'Orangerie du Parc de la Tête d'Or du 28 juin au 22 septembre 2024.



© Alessandro Pignocchi

### Par archipel

Exposition du 7 juin au 29 septembre 2024 à archipel

### Commissariat

A Tours de Bulles et archipel

### Partenaires

A Tours de Bulles  
Lyon BD  
La Métropole de Lyon  
La Drac Auvergne Rhône-Alpes  
La Ville de Lyon

### Fréquentation

3500 visiteurs

### Autour de l'exposition

Conférence inaugurale de Alessandro Pignocchi, le jeudi 6 juin à 18h30 au Théâtre Comédie Odéon  
Vernissage de l'exposition, le jeudi 6 juin à 20h à archipel  
Dialogue entre Philippe Descola et Alessandro Pignocchi, le jeudi 20 juin à 18h30 à l'Hôtel de Ville de Lyon

# Devenir jardinier planétaire

## La préséance du Vivant

Présentée à Lyon, au cœur du Parc de la Tête d'Or, l'exposition est une invitation à nous considérer comme des vivants, faits d'autres vivants, évoluant au sein de communautés complexes. Pensée et conçue par Gilles Clément et l'atelier Coloco, elle propose une rencontre, un tissage, entre les savoirs scientifiques et l'émerveillement poétique de nos relations aux Autres.

L'exposition, initialement présentée au Potager du Roi de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles dans le cadre de la 2e édition de la Biennale d'architecture et de paysage d'Ile-de-France, met en lumière la diversité de nos rapports au Vivant et la richesse des êtres qui habitent ensemble cette planète.

C'est une invitation à penser ce que nous faisons de nos ressources, de nos talents, de nos paysages ; à partager des questions, des ébauches de réponses et des projets souvent trop petits face aux défis du monde contemporain.

C'est une invitation à l'action et à l'optimisme adressée au grand public.

Au travers des différents espaces de l'exposition, les visiteurs découvrent le fonctionnement des écosystèmes et l'évolution du vivant (1. Adoptons le point de vue du jardinier planétaire), sont invités à reconsidérer le rapport des humains au sol (2. Changeons de cap), à penser autrement le paysage (3. Engageons-nous au sein du vivant), à imaginer de nouvelles manières de faire avec et pour le vivant sous toutes ses formes (4. Entrons en action) et, enfin, à exercer de manière pratique la Préséance du vivant (5. L'atelier des Autres).



© Jonathan Létoublon

### Par archipel

Exposition du 28 juin au 22 septembre à l'Orangerie du Parc de la Tête d'or

### Commissariat

Gilles Clément et Coloco

### Partenaire

Métropole de Lyon  
Ville de Lyon  
Drac Auvergne Rhône-Alpes  
Fonds de dotation Quartus pour l'architecture  
Safer Auvergne Rhône-Alpes  
Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia  
Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles

### Fréquentation

7000 visiteurs

### Autour de l'exposition

Entretien avec Gilles Clément et l'atelier Coloco dans "Les Mercredis de l'Anthropocène", Radio Anthropocène, le mercredi 26 juin à 16h  
Conférence inaugurale de Gilles Clément, Coloco et Integral Designer, le mercredi 26 juin à 18h30 au Musée d'art contemporain de Lyon  
Vernissage de l'exposition avec une performance de Thierry Boutonnier et des Artistes Arboricoles, le jeudi 27 juin à 18h30 à l'Orangerie du Parc de la Tête d'or  
Visites professionnelles à l'Orangerie, le jeudi 27 et vendredi 28 juin par Cécile Tourneboeuf  
Ateliers enfant Les défis du vivant par archipel du 3 au 12 juillet, les mercredi 11 et 18 septembre à l'Orangerie  
Conférence de Pascale Dalix de l'agence ChartierDalix, le jeudi 4 juillet à 18h30 à la Maison de l'environnement  
Conférence de Corentin Dalon de Bento architecture, le jeudi 11 juillet à 18h30 à la Maison de l'environnement  
Rencontre avec Nicolas Rio et Cécile Tourneboeuf autour du livre Pour en finir avec la démocratie participative, le mardi 10 septembre à 18h30 à l'Orangerie  
Conférence de l'agence Base, le mardi 17 septembre à 18h30 à archipel  
Inventaire participatif avec Des espèces Parmi'lyon, le mercredi 18 septembre à 17h30 à la Station Mue  
Clôture de l'exposition animée par Pablo Georgieff et suivie d'une performance de l'artiste Thierry Boutonnier et des Artistes Arboricoles, le samedi 21 septembre à 14h30 à l'Orangerie

# Chantier ouvert\_

## Travaux en cours\_

### Prix de la Jeune Architecture

Le Prix de la Jeune Architecture de la Ville de Lyon marque un point d'orgue de la vie académique des étudiant-e-s émérites de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, en mettant en lumière leurs projets de fin d'études. Mais ce n'est qu'une des nombreuses pierres qu'ils ou elles devront apporter à l'édifice de leur carrière professionnelle.

L'exposition *CHANTIER OUVERT\_ TRAVAUX EN COURS\_* propose aux visiteurs de découvrir cette étape clé de l'évolution de ces jeunes architectes en offrant une double lecture, à la fois de la construction de la pensée et de la construction physique de l'architecture. Elle amène une vraie réflexion sur les responsabilités de l'architecte, dont son impact environnemental et son image dans la société.

À travers ces travaux, le spectateur est invité à découvrir, pour chaque étudiante, un chantier qui ne fait que commencer.

Le commissariat et la scénographie de l'exposition sont le fruit de la collaboration entre SPANK, un jeune studio d'architecture, design graphique et scénographie, et le Département des Aberrations, association portée sur la création de projets artistiques et architecturaux. La volonté de cette scénographie est d'inscrire les matériaux utilisés dans cette exposition dans une boucle de réemploi, afin d'offrir au visiteur une expérience à la fois immersive et vertueuse.



© Stéphanie Majewski

par l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon, SPANK et le Département des Aberrations  
Exposition du vendredi 11 octobre au dimanche 10 novembre 2024 à archipel

### Commissariat

Studio SPANK 1 et le Département des Aberrations

### Partenaires

Ecole nationale supérieure d'architecture de Lyon  
Ville de Lyon  
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes  
La Région Auvergne-Rhône-Alpes  
Université de Lyon  
SPL Lyon Confluence  
Groupe SERL  
Fédération des Promoteurs Immobiliers de France  
SACVL La ville équilibrée

### Fréquentation

700 visiteurs

### Autour de l'exposition

Remise des Prix de la Jeune Architecture à 16h à l'Hôtel de Ville  
Vernissage de l'exposition, le jeudi octobre à 18h30 à archipel  
Visites de l'exposition, le vendredi 18 octobre et le jeudi 7 novembre à archipel

# Le festival des cabanes

## Entre architecture et paysage

L'exposition revient sur 10 ans d'un concours d'architecture qui célèbre la cabane, construction modeste, souvent éphémère et qui entretient d'infinis rapports avec le paysage.

Elle met en lumière le Festival des cabanes, l'engouement dont il fait l'objet et son ancrage au sein d'un territoire. Des Sources du Lac d'Annecy à Rome, le concours constitue une véritable expérience professionnelle offrant souvent aux jeunes candidats l'opportunité d'un premier projet construit. Du cahier conceptuel à la cabane finie, en passant par l'élaboration de la maquette et le chantier, cet exercice d'architecture donne à voir à la fois les intentions d'une génération d'architectes mais aussi l'infinité des imaginaires possibles. Autant de façons d'habiter le monde, de l'élargir.

Loin des réglementations, des processus industriels et des logiques de produit qui contraignent trop souvent l'architecture, le festival nous engage à nous concentrer sur l'essentiel : la conscience des matériaux, les techniques de construction, l'acte de construire en somme. Les réponses apportées au fil des ans par les participant·e·s contribuent à rendre vivant le vernaculaire, à expérimenter un monde de formes et de savoir-faire inspirants, à rendre l'architecture enthousiasmante !

### Par archipel

Exposition du 13 décembre 2024 au 9 mars 2025 à archipel

### Commissariat

archipel

### Partenaires

Le Festival des cabanes  
Drac Auvergne Rhône-Alpes  
iGuzzini

### Fréquentation

Voir 2025

### Autour de l'exposition

Vernissage de l'exposition, le jeudi 12 décembre à 18h30 à archipel



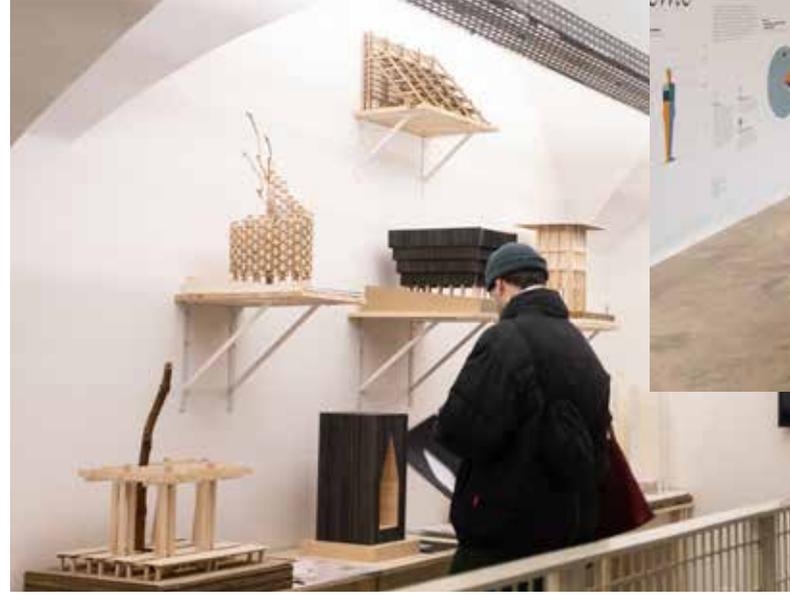


Fig. 1.8.4  
 Passer le comment agir et être associés  
 L'expérience professionnelle de l'architecte



# rencontre archipel

Décoloniser l'architecture

L'art d'accommoder les restes

Paysages usagés 2012-2022

De l'invention en architecture

Vitruve

Pour en finir avec la démocratie participative

Devenir jardinier planétaire

La cité des projets abandonnés

Prendre la clé des champs

Paysages sensibles

Ce que l'architecture fait à l'écologie

Co-habitons

En partenariat avec la librairie, les Rencontres autour du livre s'appuient sur l'actualité éditoriale, littéraire et documentaire dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage.

archipel poursuit sa vocation de faire entendre la voix de celles et ceux – chroniqueurs, auteurs, éditeurs, journalistes, chercheurs – qui contribuent aux dernières évolutions du livre d'architecture.

Un programme de rencontres ouvert à toutes et tous qui attire environ 400 personnes pendant l'année : professionnels, praticiens et spécialistes, mais aussi un public de plus en plus large, intéressé, habitant et acteur de son environnement naturel, bâti ou paysager.



Dans une démonstration à la fois érudite et sensible, Mathias Rollot, chercheur et architecte, nous propose de transformer l'architecture en un outil de résistance aux systèmes de domination en place – sur la nature, les humains, les animaux – afin de réinventer une manière non extractiviste de construire.

En faisant dialoguer philosophie, sciences sociales et architecture, l'auteur esquisse les contours d'architectures plurielles, qui appartiendraient réellement aux peuples et aux milieux dans leur diversité : des architectures décoloniales vivantes, libérées.

## AUTOUR DU LIVRE

### Décoloniser l'architecture

(Éditions le passager clandestin)

Le vendredi 22 mars à 18h30, à archipel

Avec Mathias Rollot

40 personnes

L'avènement d'une société écologique ne peut passer que par une refonte majeure de nos manières de concevoir et de bâtir. Cependant, les logiques de mise en ordre du monde dont l'architecture a hérité la rendent difficilement conciliable avec une véritable écologie sociale. Que faire alors ?

**Mathias Rollot** est architecte et docteur en architecture. Il est maître de conférences habilité à diriger des recherches à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble. Ses recherches mêlent écologies décoloniales et philosophies éthiques, animalistes et environnementales. Spécialiste du concept de « biorégion » qu'il a contribué à introduire en France, il est notamment l'auteur de *Qu'est-ce qu'une biorégion ?* et *Les territoires du vivant* (Éditions Wildproject).



#### AUTOUR DU LIVRE

##### **L'art d'accueillir les restes**

(Éditions deux-cent-cinq)

Le jeudi 28 mars à 18h30, à archipel

Avec Eric David de l'agence Amas et Laurie Gangarossa

25 personnes

« L'architecture est amalgamée au monde de la construction dont on ne cesse de relever la responsabilité dans la culture extractiviste qui conditionne les manières de transformer et d'habiter la Terre. Que peut l'architecture et, dans ce changement de paradigme, qu'est-elle prête à perdre aussi ? Qu'est-elle à même de laisser disparaître parmi ses modèles ? On pourrait baisser les bras face à l'imminence de tels questionnements. On pourrait faire sécession et tout laisser derrière soi, à force de ne plus savoir quoi faire de tout ce désordre. Pointe néanmoins l'énergie de saisir l'occasion de faire autrement, et ce faisant, de construire d'autres histoires. »

Cet ouvrage s'intéresse à la démarche de l'agence d'architecture Amas à travers un projet de reconversion d'un édifice existant au cœur de l'Autre Soie à Villeurbanne. Projet manifeste, mis en écho avec deux autres architectures de transformation d'édifices, un centre d'hébergement et de réinsertion sociale à Villeurbanne et un projet de colocations étudiantes à Vaise.

Avec :

**Eric David**, architecte, maître de conférence à l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand et co-fondateur de l'agence Amas architecture  
**Laurie Gangarossa**, architecte, maîtresse de conférences et membre de l'UMR Ressources à l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

Modération :

**Valérie Disdier**, directrice de la collection  
A partir de *l'Anthropocène*



#### AUTOUR DU LIVRE

##### **Paysages usagés 2012-2022**

(Éditions Building Books)

Le jeudi 25 avril à 18h30, à archipel

Avec Bertrand Stoffeth et Geoffroy Mathieu

25 personnes

*Paysages usagés*. Observatoire Photographique du Paysage depuis le GR2013 a été créé à l'initiative de **Bertrand Stoffeth** et **Geoffroy Mathieu** en 2012, à l'occasion de Marseille Provence, Capitale européenne de la culture. C'est un projet photographique collaboratif incluant artistes, marcheur·euses, habitant·es et chercheur·euses.

*Paysages usagés* documente un territoire métropolitain en construction, soumis aux pressions anthropiques qui façonnent nos paysages : les apports et les retraits de matière, les transformations, mutations ou latences liés à l'aménagement, à la protection ou à l'abandon des espaces et des milieux. Cent photographies ont été réalisées le long des 365 km du sentier métropolitain GR2013 en intégrant son tracé par un trait blanc qui parcourt l'image et qui s'efface année après année. Pendant 10 ans, chaque année, les artistes ont rephotographié à l'identique 30 points de vue et ont confié les 70 autres à des adoptant·es qui ont assuré les reconductions de leurs points de vue.

**Bertrand Stoffeth** est artiste et photographe, diplômé de l'École nationale supérieure de la

photographie d'Arles. Il vit et travaille à Lyon. Sa pratique de la photographie explore les codes du style documentaire et croise recherches plastiques, collaborations et écritures. Il arpente les territoires, questionne leurs conditions contemporaines d'habitations et interroge les paysages dans leurs usages et leurs représentations. Il documente les lieux intermédiaires : rives d'un fleuve (Rhodanie), chemins de randonnée et abords de métropoles (*Paysages usagés*, *Surville*, *Transplantation*).

**Geoffroy Mathieu** est photographe, diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Il vit et travaille à Marseille. Ses travaux interrogent la manière dont les questions écologiques et politiques se concrétisent dans le paysage. À travers des protocoles de parcours ou d'immersion, seul, en binôme ou encore au sein de collectifs, il documente des territoires en mutation et des zones intermédiaires. Les rencontres avec le réel qui font advenir les images sont nourries d'une préparation documentaire rigoureuse. Il montre ses travaux sous forme d'éditions (*Actes Sud*, *Poursuite*, *Filigranes*, *Zoème*, *Wildproject*), d'expositions personnelles ou collectives, ou plus récemment de performances marchées.

Cet ouvrage paraît à l'occasion de l'exposition *Paysages usagés* au Centre Photographique Marseille du 9 décembre 2023 au 2 mars 2024 et propose 10 contributions inédites de personnalités.



#### AUTOUR DU LIVRE

##### **De l'invention en architecture.**

**Initier, situer, durer**

(Éditions deux-cent-cinq)

Le jeudi 23 mai à 18h30, à archipel

Avec Stéphane Bonzani

17 personnes

Que veut – encore – dire inventer pour un architecte aujourd'hui, dans le paysage troublé de l'Anthropocène ? Et cette invention en architecture, si elle existe, en quoi se distingue-t-elle d'autres modes inventifs ?

Alors que la crise de l'habitabilité du monde est patente, la notion d'invention, commune à la philosophie et à l'architecture, se voit actuellement réinterrogée selon d'autres coordonnées.

La nouveauté que l'on attend de toute invention – et il nous faut bien, peut-être plus encore aujourd'hui, inventer, créer, imaginer pour réhabiter – ne peut plus, sauf à produire de nouvelles dévastations, s'opérer sur la base d'une destruction, d'une invisibilisation, d'une simplification.

**Stéphane Bonzani** est architecte, docteur en philosophie et professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand. Il explore depuis une vingtaine d'années les liens entre ces deux manières d'habiter que sont l'architecture et la philosophie. Il questionne les métamorphoses que traversent la pensée architecturale confrontée aux sombres temps du nouveau régime climatique.



#### AUTOUR DU LIVRE

##### Vitrue. Hors-texte

(Éditions de la Villette)

Le mardi 25 juin à 18h30, à archipel

Avec **André Tavares**

15 personnes

Pour les architectes, le traité de Vitruve, écrit au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., fait figure de livre saint, aussi fondateur que mystérieux. À rebours de l'exégèse sans fin dont il a fait l'objet depuis sa redécouverte à la Renaissance, André Tavares se penche ici non pas sur le contenu théorique du texte ni sur la biographie de son auteur mais sur l'histoire matérielle de ses innombrables incarnations éditoriales, du volumen antique au livre de poche en passant par les copies médiévales et les grands *in-folio* imprimés.

Depuis son editio princeps à Rome en 1486, il en existe en effet près de trois cents éditions – dont plus de la moitié paraissent au XX<sup>e</sup> siècle –, partielles ou abrégées, en fac-similé ou commentées, traduites dans la plupart des langues, européennes ou non. Explorant ce vaste corpus, le présent essai décrit l'évolution formelle du texte antique – mise en page, iconographie, rapport texte-image –, identifie les foyers géographiques de sa diffusion, retrace la trajectoire de ses éditeurs successifs, dont le travail éditorial et les commentaires ont orienté sa lecture, compare enfin les innombrables interprétations architecturales d'une simple phrase de Vitruve, celle consacrée aux cours dites « tétrastyles ». En suivant pas à pas la circulation et les usages du traité, il met ainsi en lumière sa construction progressive en tant que classique et, au-delà, le rôle des livres dans la pratique des architectes.

**André Tavares** est architecte, chercheur, curateur et éditeur. Directeur depuis 2006 des éditions Dafne, il a dirigé le *Jornal Arquitectos* de 2013 à 2015 et fut le co-commissaire de la Triennale d'architecture de Lisbonne en 2016. Chercheur à la Faculté d'architecture de l'université de Porto, il a notamment publié *The Anatomy of the Architectural Book* (2016), *L'Étoile filante Charles Siclis* (2016), *Raw Material. A view of Álvaro Siza's Archive* (2017) et *Arquitectura do Bacalhau* (2022).



#### AUTOUR DU LIVRE

##### Pour en finir avec la démocratie participative

(Éditions textuel)

Le mardi 10 septembre à 18h30, à l'Orangerie du parc de la Tête d'Or

Avec **Nicolas Rio** et **Cécile Tourneboeuf**

55 personnes

Terrain d'entente. Pistes pour mettre en démocratie l'aménagement

La lecture de *Pour en finir avec la démocratie participative* ne laisse pas indifférent. Partant d'un constat d'échec de la démocratie participative, cet ouvrage éclaire de manière acide et inspirante l'exposition *Devenir jardinier planétaire*. Si l'aménagement, comme toute action publique des dernières décennies, a contribué à nourrir la défiance politique et à abîmer les écosystèmes, que serait un aménagement démocratique et s'inscrivant dans la préséance du Vivant ?

Cette rencontre est l'occasion d'une relecture à deux voix de quelques projets présentés dans l'exposition, pour une rentrée chaude, plus chaude que le climat.

**Nicolas Rio** est chercheur en science politique et consultant en stratégies territoriales. Au sein de l'agence Partie Prenante qu'il a co-fondé avec Manon Loisel en 2017, il intervient auprès des collectivités et des opérateurs urbains. Il s'intéresse notamment à la transformation de l'action publique, aux nouvelles formes de la planification territoriale à la gouvernance locale et le partage des rôles entre élus, citoyens et administration.

**Cécile Tourneboeuf** est diplômée en urbanisme, science politique et en design. Après une dizaine d'années à articuler les espaces et les modes de travail de grandes organisations, elle s'intéresse à ce que serait un aménagement plus « terrestre », et respectueux des écosystèmes. Elle rencontre Coloco et Gilles Clément et coordonne l'exposition *La Préséance du vivant*, présentée initialement à Versailles en 2022, ainsi que le livre *Devenir jardinier planétaire*. Elle exerce la facilitation et le design de service chez Open communities et poursuit en parallèle des expérimentations sur la pédagogie du vivant.



#### AUTOUR DU LIVRE

##### Devenir jardinier planétaire. La préséance du Vivant

(Éditions Civic city. Lars Müller)

Le samedi 21 septembre à 14h30, à l'Orangerie du parc de la Tête d'Or

Avec **Pablo Georgieff** de l'agence de paysage **COLOCO**

30 personnes

Ce livre invite à nous percevoir comme des êtres vivants composés d'autres vivants, évoluant au sein de communautés complexes. Adopter le point de vue du Jardinier planétaire exige une sensibilité personnelle, une rigueur scientifique et une expérience concrète.

Au-delà de ce que la nature peut nous offrir, demandons-nous ce que nous pouvons lui apporter : alarmons-nous, élargissons notre regard, mais surtout établissons un code de conduite et agissons immédiatement, sur tous les fronts.

Les Jardiniers planétaires dont les actions sont présentées dans le livre interviennent avec la même attention sur de vastes territoires et de petits jardins. Ils ne sont pas tous paysagistes et ne se consacrent pas seulement à des projets commandités. Leurs interventions incluent souvent des actions de résistance et d'activisme pour défendre la primauté du vivant.

Cette rencontre, organisée pour célébrer la fin de l'exposition du même nom et animée par Pablo Georgieff, commissaire de l'exposition, était suivie d'une performance de l'artiste Thierry Boutonnier et des Artistes Arboricoles. Ils nous conviaient à participer à une œuvre Vivante. Via une chaîne des chênes, c'est-à-dire une chaîne humaine augmentée de vélos-cargo, les arbrisseaux de la pépinière volante de Gratte Terre visitaient l'Orangerie puis prenaient la direction du parc Geneviève Anthozioz De Gaulle à Villeurbanne afin d'être transplantés.



#### AUTOUR DE LA BD LES RUES DE LYON

##### La cité des projets abandonnés

Le samedi 5 octobre à 15h, à archipel

Avec **Kiween** de l'Épicerie séquentielle

20 personnes

**Les Rues de Lyon**, c'est un journal mensuel de douze pages, créé par l'Épicerie Séquentielle (association des auteurs de bande dessinée lyonnais). Ils proposent chaque mois un récit complet en bande dessinée sur l'histoire de Lyon. Que du lyonnais, que des histoires vraies, réalisées par des auteurs locaux et imprimées également en local.



#### AUTOUR DU LIVRE

##### Prendre la clé des champs

(Éditions Wildproject)

Le mardi 8 octobre à 18h30, à l'Isara

En partenariat avec la Safer Aura et l'Isara

Avec Sébastien Marot

55 personnes

**Sébastien Marot** revient à Lyon pour présenter son livre *Prendre la clé des champs*, publié aux éditions Wildproject.

Ce livre issu de l'exposition de la Triennale d'Architecture de Lisbonne en 2019, et montrée depuis à Bruxelles, Lyon, Marseille, Grenoble, Nantes et bientôt en Italie, est une vaste fresque panoramique, pédagogique et très abordable. Il explore le lien entre agriculture et architecture, deux pratiques complémentaires de domestication qui émergent il y a environ 10 000 ans.

Dans le contexte d'impasse écologique, aucune réflexion sensée ne pourra se développer sur le futur de l'architecture et de l'agriculture tant qu'elles ne seront pas reconnectées et fondamentalement repensées en conjonction l'une avec l'autre. Six parties thématiques composent une jurisprudence d'idées, d'épisodes ou de repères susceptibles de charpenter la réflexion sur le lien entre agriculture et architecture et son évolution dans l'histoire. Cette récapitulation historique a pour but d'éclairer le présent. Une boussole située à la fin du livre essaie de synthétiser, en quatre grands dessins panoramiques les directions concurrentes que la dialectique ville/campagne, agriculture/architecture semble pouvoir prendre aujourd'hui.

**Sébastien Marot**, philosophe, est aujourd'hui professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Est, où il enseigne, comme à l'EPFL (Lausanne), l'histoire de l'écologie et des préoccupations écologiques. Il a été délégué général de la Société française des architectes de 1986 à 2002. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *L'Art de la mémoire, le territoire et l'architecture* (Éditions de La Villette, 2010).



#### AUTOUR DU LIVRE

##### Paysages sensibles. Art et écologie

(Éditions eterotopia)

Le jeudi 7 novembre à 18h30, à archipel

Avec Camille Prunet et Thierry Boutonnier

15 personnes

Le rapport des artistes au paysage s'inscrit fortement dans le contexte actuel du dérèglement climatique et de la sixième extinction de masse des espèces. Partant d'un parcours d'œuvres initié par le Pays Portes de Gascogne (Gers), dans le cadre des « itinéraires artistiques », cet ouvrage interroge la façon dont les artistes s'emparent des questions écologiques pour donner à voir et à sentir le paysage et son rôle dans nos imaginaires contemporains. Pensé lui-même comme un micro-paysage composé de divers strates, présences et points de vue, le livre met en résonance des propos d'artistes, de scientifiques, d'acteurs locaux et de penseurs afin de rendre sensible un paysage contemporain qui tend à être écrasé par des logiques de rentabilité, et qui perd chaque jour ses richesses et ses singularités. Le fait d'être attaché à un paysage n'est pas uniquement le fruit d'une construction intellectuelle, d'un regard humain posé sur une portion de pays. Nous habitons un paysage et, à ce titre, nous y sommes liés quelles que soient ses qualités esthétiques. Concentrant les enjeux écologiques les plus marquants de notre époque, le paysage, qui a beaucoup été représenté par les artistes depuis la Chine ancienne, en passant par Cézanne, nous permet d'explorer les évolutions de notre rapport au monde vivant.

**Camille Prunet** est maîtresse de conférences en théorie de l'art à l'université Toulouse – Jean Jaurès (LLA-CREATIS). Ses recherches portent sur la représentation du vivant dans les arts plastiques et sur l'épistémologie des images.

**Thierry Boutonnier** est artiste originaire du Sud-Ouest de la France. Il réalise des œuvres en interdépendance avec des écosystèmes.



#### AUTOUR DU LIVRE

##### Ce que l'architecture fait à l'écologie

(Éditions deux-cent-cinq)

Le mardi 26 novembre à 18h30, à archipel

En partenariat avec les éditions 205 et l'ENSA Normandie

Avec Valéry Didelon et Ivan Mazel

35 personnes

Cet ouvrage est une contribution importante au débat public sur la manière dont l'architecture est aujourd'hui susceptible de déterminer les pensées et pratiques de l'écologie, comme elle l'a été hier et le sera demain. En contrepoint de l'abondante littérature existante qui porte sur ce que l'écologie fait à l'architecture, le présent ouvrage renverse la perspective et ouvre un débat.

L'ouvrage est dirigé par **Valéry Didelon** qui, dans ses nombreux écrits, explore l'hétéronomie de l'architecture, c'est-à-dire les dépendances croisées entre logiques formelles, techniques et sociales au sein des processus de conception et de construction. Il pose le cadre général de l'ouvrage et présente les trois parties qui le structurent et ouvrent des perspectives critiques sur le passé, le présent et le futur des relations entre architecture et écologie.

**Ivan Mazel** est architecte-urbaniste et docteur en architecture. Ses travaux portent sur les mutations de la production de l'habitat, des modes d'habiter et de l'aménagement des territoires dans le cadre de transitions à la fois sociales et écologiques.

Modération : **Valérie Disdier**, directrice de la collection « AAA »



#### AUTOUR DU LIVRE

##### Co-habitons. Pour une nouvelle urbanité terrestre

(Éditions Seuil)

Le mercredi 27 novembre à 18h30, à archipel

Avec Michel Lussault

25 personnes

La Californie en feu, l'Andalousie asséchée, un système urbain dont on réalise la vulnérabilité lors de l'épidémie de Covid... Les signes d'une crise d'habitabilité de la Terre se multiplient. Les modes de consommation mondialisés et les actes des « géopouvoirs » prédateurs en sont des causes évidentes. Comment dès lors habiter autrement ?

Le géographe **Michel Lussault** réexamine cette question que l'anthropocène oblige à penser de façon nouvelle. À rebours des fantasmes de retour « à la nature », il prend acte des effets de l'urbanisation généralisée, qui rend les espaces de vie interdépendants. Toute recherche d'autonomie est donc aujourd'hui une voie illusoire. Ce sont au contraire les liens entre les vivants humains et non-humains et la matérialité de leurs habitats qu'il faut considérer et soigner. En s'inspirant de l'éthique du Care, l'auteur plaide pour des « vertus habitantes » et la mise en œuvre d'un « géo-care », dont il examine la possible portée concrète.

Appuyé sur des récits vivants, qui nous mènent de la misère des sans-abris de Vancouver au combat des Ojibwes pour les droits du riz sauvage ou aux mines de lithium du désert d'Atacama, il analyse comment s'expérimentent, loin de l'imaginaire réducteur de la world city, des manières soutenables de cohabiter.

**Michel Lussault** est professeur à l'École Normale Supérieure de Lyon. Il a publié au Seuil : *L'Homme spatial* (2007), *L'Avènement du Monde* (2013) et *Hyper-Lieux* (2017).

# conférence archipel

Démarche photographique

Le bassin versant de l'Yzeron

Les Nièvres, Vert Pays des Eaux Vives

Appréhender la singularité des rivières

Coup de chaud sur l'archi

Conférence inaugurale Alessandro Pignocchi

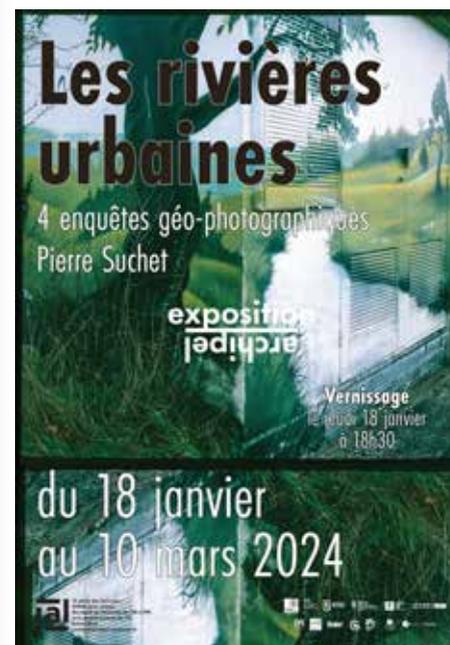
Ethnographie des mondes à venir

Vivants d'abord !

Accueillir le vivant

De la matière à l'Architecture

Paysages productifs en site contraint



## Démarche photographique

Le samedi 20 janvier à 15h, à archipel

Avec Pierre Suchet

15 personnes

Dans le cadre de l'exposition sur *Les rivières urbaines*, Pierre Suchet revient sur sa démarche photographique.

**Pierre Suchet** vit et travaille à Lyon. Il fait parti du collectif Photographies rencontres et est membre de la SAIF (Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe). Depuis 10 ans, il arpente les cours d'eau urbains pour mener des enquêtes géo-photographiques de longue durée en lien avec des chercheurs et chercheuses en sciences humaines et sociales.

Pour lui, la photographie est un outil qui permet de poser des questions politiques et sociales. L'objet livre est son support de prédilection pour présenter ses travaux mais il explore aussi de nouveaux dispositifs. Après une courte parenthèse numérique, il est revenu à la prise de vue exclusivement argentique, pour le plaisir de l'acte photographique, pour le besoin de matérialité de l'image, pour le rapport au temps que cette pratique induit. Le temps, c'est aussi celui qu'il prend pour produire ses séries, dont la réalisation s'étale sur plusieurs années.



## Le bassin versant de l'Yzeron

Le jeudi 15 février à 18h30, à archipel

Avec Marylise Cottet et Matthieu Hervé

25 personnes

**Marylise Cottet** est chercheuse au CNRS en géographie sociale. Elle s'intéresse aux relations entre les sociétés et les écosystèmes qu'elle analyse sous l'angle des perceptions, des représentations et des pratiques. En 2010, elle a dirigé l'étude « Traquer le regard – Vers une caractérisation des bénéfices sociaux induits par les travaux de restauration écologique en territoire urbain ». Dans ce cadre, elle a mené de nombreux entretiens avec des riverains, élus et gestionnaires de l'Yzeron. Ce projet de recherche précédait le lancement d'une importante opération d'aménagement de l'Yzeron ayant pour double objectif la protection contre les inondations et la restauration écologique de la rivière.

**Matthieu Hervé** est directeur du SAGYRC (Syndicat Mixte d'Aménagement et de Gestion de l'Yzeron, du Ratier et du Charbonnières). Dans l'ouest lyonnais, le SAGYRC mène des missions d'entretien et de valorisation des cours d'eau, de gestion de la ressource, de prévention des inondations et de sensibilisation aux enjeux de l'eau. Le syndicat doit concilier, entre préservation du milieu naturel et occupations anthropiques au sein du bassin versant de l'Yzeron.

Modération : **Léa Glacet**, présidente de la Géothèque, une association qui organise des cafés géographiques à Lyon depuis deux ans.



### Les Nièvrès, Vert Pays des Eaux Vives

Le samedi 2 mars à 15h, à archipel

Avec **Matthias Bourreau** et **Pierre Suchet**

15 personnes

La Nièvre est un territoire profondément rural, où l'agriculture représente une part majeure de l'activité économique, et où la population est de moins de 200 000 habitants sur l'ensemble du département, population qui continue de baisser aujourd'hui. Néanmoins, ça n'a pas toujours été le cas. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le bassin versant de la Nièvre était le cœur d'une gigantesque proto-industrie sidérurgique d'envergure nationale.

Les rivières Nièvrès, berceau du travail photographique de **Pierre Suchet**, sont mises à l'honneur à archipel dans le cadre de l'exposition sur les rivières urbaines. **Matthias Bourreau**, animateur du Contrat Territorial des Nièvrès et du Riot, nous invite à plonger au cœur de ce territoire aujourd'hui, où l'eau a toujours été au cœur des préoccupations. Partons à la recherche des rivières Nièvrès, de leur histoire et de leurs problématiques qui sont elles bien actuelles.



### Appréhender la singularité des rivières

Le samedi 9 mars à 15h, à archipel

Avec **Julie Noirot** et **Pierre Suchet**

20 personnes

**Julie Noirot** est maîtresse de conférences en études photographiques à l'université Lumière Lyon 2. Elle mène ses recherches au sein du laboratoire Passages Arts & littératures (XX-XXI) où elle coordonne avec Julie Sermon l'axe « Humanités environnementales » et organise cette année un séminaire autour des enjeux esthétiques et politiques de la représentation liée à l'eau. Elle est également responsable d'un master en études et créations photographiques à Lyon 2 et directrice adjointe de la revue *Focales*.

La discussion avec **Pierre Suchet** porte sur la genèse de ses projets géo-photographiques, et explore les choix esthétiques, techniques ou méthodologiques qui ont été les siens pour appréhender la singularité des rivières urbaines. L'usage de la cartographie, l'expérience de la marche ainsi que les liens de l'artiste avec les sciences sociales sont également abordés.



### Coup de chaud sur l'archi

Le jeudi 14 mars à 18h30, à archipel

Animée par l'association **Avenir climatique**

30 personnes

Comprendre l'urgence climatique pour agir

Le climat change... et l'architecture ? Le dérèglement climatique est peut-être la plus grande crise que l'humanité ait eu à traverser. La communauté scientifique sonne l'alarme depuis des années, le niveau de conscience de notre société n'a jamais été aussi élevé, et pourtant le président de l'une des plus grandes puissances occidentales se demande encore « comment aurait-on pu le prédire ? ».

Face à ce défi, en tant que fer de lance d'un des secteurs les plus impactant, les actrices de la construction ont un rôle majeur à jouer. Mais pour imaginer des solutions, il faut d'abord bien comprendre le problème ! Ce temps d'échanges propose ainsi de prendre de la hauteur sur la mécanique climatique, les enjeux énergétiques et les leviers sociétaux pour ensuite explorer les perspectives qui s'offrent aux bâtisseuses de demain.

Alarmiste dans le constat, optimiste dans l'action, l'association **Avenir Climatique** œuvre à la sensibilisation du grand-public sur les enjeux énergie-climat-société. Sa Big Conf' – une conférence par des non experts pour des non experts – est reconnue pour son contenu aussi rigoureux que didactique. Exceptionnellement enrichie de données sur le bâtiment, elle sera animée par quatre de ses membres, pour partie architectes ou étudiants en architecture, tous et toutes formés à ces sujets dans le cadre de l'ACademy.



### Conférence inaugurale Alessandro Pignocchi

Le jeudi 6 juin à 18h30, au Théâtre Comédie Odéon

Avec **Alessandro Pignocchi**

En partenariat avec le Lyon BD Festival  
50 personnes

Chercheur en sciences cognitives et en philosophie, Alessandro Pignocchi s'est reconverti dans la bande dessinée avec son blog Puntish. Militant écologiste, il illustre ses réflexions, ses périples et ses combats politiques à travers de vibrantes aquarelles. Lecteur de Philippe Descola, passionné d'oiseaux et d'Amazonie, soucieux d'un autre rapport au monde, il met en récit l'absurdité de notre civilisation occidentale et dépeint notre construction culturelle de la nature.



### Ethnographie des mondes à venir

Le jeudi 20 juin à 18h30, à l'Hôtel de ville de Lyon  
Avec **Philippe Descola** et **Alessandro Pignocchi**  
250 personnes

« Si l'on veut enrayer la catastrophe écologique en cours, il va falloir, nous dit-on, changer de fond en comble nos relations à la nature, aux milieux de vie ou encore aux vivants non-humains » (Philippe Descola)

Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Dans quels projets de société cette nécessaire transformation peut-elle s'inscrire ? Où en sommes-nous de l'opposition culture/nature ? L'architecture et la ville peuvent-elles sortir du naturalisme ? Au cours d'une conversation, Philippe Descola et Alessandro Pignocchi sont invités à refaire le monde et à nous guider dans les « ethnographies des mondes à venir ».

**Philippe Descola**, Professeur émérite au Collège de France, médaille d'or du CNRS, est considéré comme l'un des grands anthropologues du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'intéresse à la façon dont les sociétés s'adaptent à leur environnement et déconstruit la pensée occidentale qui oppose nature et culture. Durant les années 70, il mène une enquête ethnographique et ethnologique en Amazonie et part vivre des années durant au sein de la tribu des Jivaros Achuar. Il observe les relations que ces Amérindiens entretiennent avec les êtres de la nature, la manière dont ils maîtrisent leurs écosystèmes. Ses recherches ont fait l'objet d'ouvrages tels que *Les Lances du crépuscule* (1993), *Par-delà nature et culture* (2005), *La Composition des mondes* (2014) et *Les Formes du visible* (2021).

Chercheur en sciences cognitives et en philosophie, **Alessandro Pignocchi** s'est reconverti dans la bande dessinée. Militant écologiste, il illustre ses réflexions, ses périples et ses combats politiques à travers de vibrantes aquarelles. Lecteur de Philippe Descola, passionné d'oiseaux et d'Amazonie, soucieux d'un autre rapport au monde, il met en récit l'absurdité de notre civilisation occidentale et dépeint notre construction culturelle de la nature.

Modération : **Franck Huliard**, architecte urbaniste, président de La Maison de l'architecture Rhône-Alpes



### Vivants d'abord !

Le mercredi 26 juin à 18h30, au Musée d'art contemporain

Avec **Gilles Clément**, **Ruedi Baur**, **Pablo Georgieff**, **Miguel Georgieff**, **Nicolas Bonnenfant** et **Cécile Tourneboeuf**

140 personnes

Projets pour la Préséance du Vivant

Depuis que la crise environnementale mondiale a radicalement changé l'approche des projets, nous sommes poussés à inventer de nouvelles stratégies. Immergés dans le jardin Planétaire, au sein du Vivant, nous cherchons à développer le projet en termes de temps au-delà de la création spatiale. La Préséance du Vivant propose une façon d'explorer les dimensions collaboratives et les méthodologies pour s'intégrer dans les dynamiques du Vivant.

**Gilles Clément** et **Coloco** sont paysagistes, ils collaborent étroitement depuis 25 ans pour développer des projets de paysage en intégrant les dynamiques naturelles dès l'origine du projet. Les urgences écologiques s'intensifient depuis de longues années et elles ont complètement bouleversé la pratique de ce métier ainsi que son enseignement,

avec l'injonction d'être encore plus créatifs dans ces situations complexes. Le Vivant est une ressource infinie d'inspirations et de solutions qui doivent répondre aux enjeux de survie des Vivants.

Coloco et Gilles Clément sont commissaires de l'exposition *Devenir jardinier planétaire*. La préséance du Vivant, ils ont réalisé ensemble de nombreux projets parmi lesquels les jardins de la Base de sous-marins de Saint Nazaire, le Plan de Paysage terrestre et sous-marin des Calanques, ou des projets de recherche in situ comme *Asfalto mon Amour* à Lecce.

« Cette opportunité de partager notre travail à Lyon avec cette exposition vise à réfléchir collectivement à notre responsabilité en tant que paysagistes pour façonner de nouveaux futurs. »

*L'avenir sera fait de métissages naturels, culturels et technologiques imprévisibles. Nous devons repenser la place de l'espèce humaine au sein du vivant avec une responsabilité d'invention face à l'enjeu de préserver l'habitabilité de la planète. La nature n'est pas un état idéal, nostalgique d'un passé idéalisé, mais une force de renouvellement à comprendre avant d'intervenir sur un projet. À chaque situation ses réponses concrètes, toujours collectives et engagées durablement. »*



### Accueillir le vivant

Le jeudi 4 juillet à 18h30, à La Maison de l'environnement

Avec Pascale Dalix de l'agence ChartierDalix  
30 personnes

Conférence de **Pascale Dalix** en écho à l'exposition *Devenir jardinier planétaire*

La réalisation de l'École des Sciences et de la Biodiversité de Boulogne-Billancourt initie le début de nos recherches sur l'intégration du vivant en architecture. Cette investigation explore particulièrement la conception de prototypes de murs intégrant un substrat. L'application construite de ce système fait du bâtiment un paysage, hôte attesté d'une biodiversité locale et spontanée.

**Pascale Dalix** fonde avec **Frédéric Chartier** l'agence d'architecture et de paysage ChartierDalix en 2008. En 15 ans d'expérience, l'agence a livré une trentaine de bâtiments et projets paysagers et actuellement une dizaine de chantiers sont en cours. ChartierDalix a été récompensée par de nombreux prix dont l'Équerre d'argent dans la catégorie « Lieux d'activité » en 2022 pour le Nouveau Siège de l'AP-HP à Paris 12.

L'agence est lauréate de concours internationaux, dont la reconstruction de la Tour Montparnasse avec la Nouvelle AOM (ChartierDalix, Franklin Azzi Architecture, Hardel & Le Bihan Architectes) et la reconstruction du collège-lycée Bockmühle à Essen. Elle travaille sur le projet du Village des athlètes des Jeux Olympiques de l'Île-Saint-Denis et sa reconversion en logements, réalise la gare de La Courneuve-Six Routes ainsi que des projets à l'international : Portugal, Allemagne, Pologne, Autriche, etc.

Conférence réalisée avec le soutien de la Métropole de Lyon, du Fonds de dotation Quartus pour l'architecture et en partenariat avec la Maison de l'Environnement de la Métropole de Lyon.



### De la matière à l'Architecture

Le jeudi 11 juillet à 18h30, à La Maison de l'environnement

Avec Corentin Dalon de l'agence Bento architecture  
50 personnes

Conférence de **Corentin Dalon** en écho à l'exposition *Devenir jardinier planétaire*

« Nous concevons l'architecture, avant tout, comme support d'interactions et comme vecteur de lien social. »

La conférence illustre la pratique du bureau, à cheval entre expérimentation de la matière vivante et sa transposition progressive vers l'Architecture. Cette pratique itérative trouvera une démonstration concrète dans le pavillon belge de la Biennale de Venise 2023, qui sera présenté en détail.

**Bento** est un bureau d'architecture bruxellois, qui a développé une compétence sur les matériaux bio et géosourcés. Lauréat d'Europas 16, cette pratique expérimentale s'est aussi transposée concrètement dans le pavillon belge de la Biennale d'Architecture de Venise 2023, qui faisait la part belle à des ressources naturelles issues du territoire bruxellois, terre, bois et mycélium. Bento a également une expertise en bâtiment public et en rénovation énergétique lourde. Le bureau travaille en association avec HBAAT, sur la construction et rénovation d'une ferme pédagogique et sur une cité de l'enfance dans le nord de la France, tous deux en matériaux biosourcés, ossature bois, isolation en blocs de chanvre et/ou en béton de chanvre et cloisons en Briques de Terre Comprimée (BTC).

Conférence réalisée avec le soutien de la Métropole de Lyon, du Fonds de dotation Quartus pour l'architecture et en partenariat avec la Maison de l'Environnement de la Métropole de Lyon.



### Paysages productifs en site contraint

Le mardi 17 septembre à 18h30, à archipel

Avec Bertrand Vignal de l'agence BASE  
34 personnes

Conférence de Bertrand Vignal en écho à l'exposition *Devenir jardinier planétaire*

Le projet de territoire de la vallée de la chimie cherche à la fois à offrir les conditions d'une reconfiguration de la cohabitation entre des fonctions lourdes et des usages, tout en proposant d'autres modes de faire territoire.

Longtemps lieu de la production mondialisée des biens carbonés, les 7000 ha de la vallée de la chimie au Sud de Lyon opèrent une douce révolution silencieuse pour se réancrer dans un paysage local en économie circulaire.

limiter les processus industriels pour créer des fabriques à terre, réserve et ressource de sols fertiles nécessaires à l'acclimatation de la métropole de Lyon, créer des sites d'expérimentation et de production de biomasse en circuit à courte rotation sur des techno sols, créer des petites ceintures vertes forestières, protectrices des effets de vents chauds à l'échelle des communes de la vallée, sont autant d'expériences paysagères agiles qui

constituent le projet de paysage productif de la vallée de la chimie mené depuis près de dix ans par l'agence BASE et la métropole.

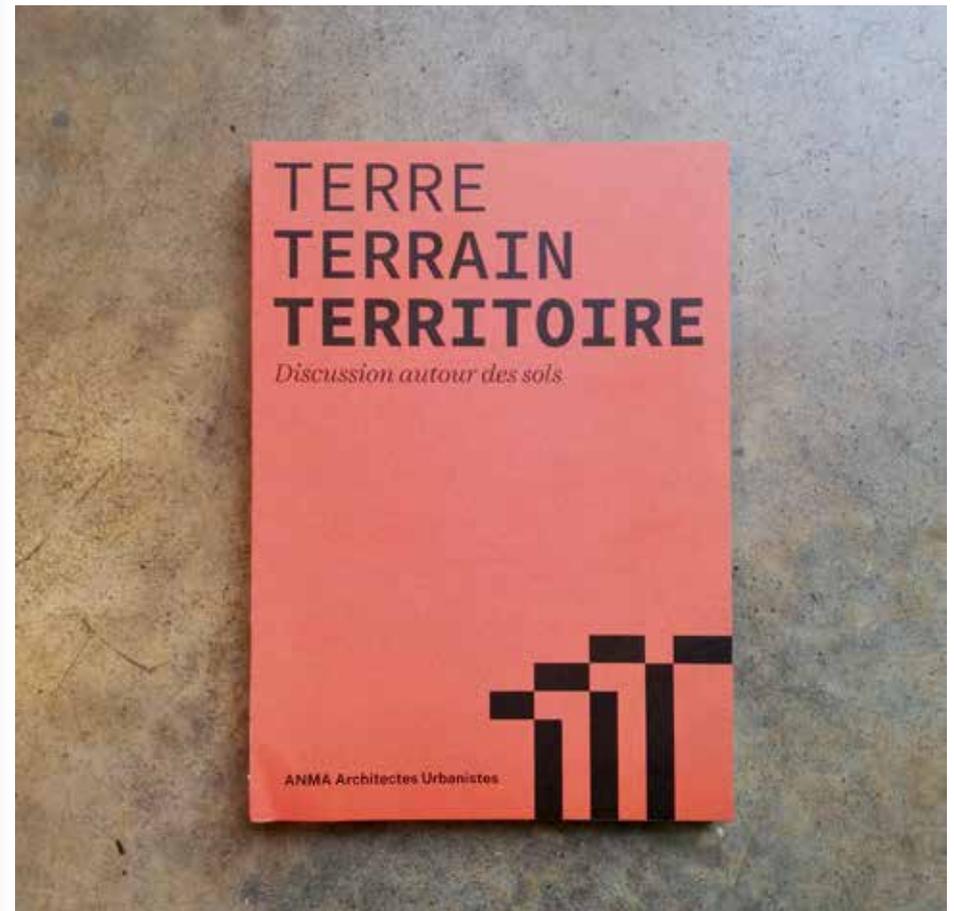
**BASE** est une agence de paysage fondée en 2000 qui compte plus de quatre-vingt paysagistes, designers, architectes et ingénieurs dans trois agences à Paris, Lyon et Bordeaux. Elle œuvre à favoriser la résilience des territoires, à travers différentes échelles et modes opérationnels. Elle affirme une démarche prospective intégrant les risques causés par la mondialisation et le réchauffement climatique comme première contrainte des problématiques de projets – montée des eaux, artificialisation accrue des sols et mitage des territoires agricoles, mutation des sites industriels... -, équipant ainsi les maîtrises d'ouvrage et leurs territoires d'outils de planification et de concertation souples, situés, pour répondre à ces enjeux contemporains.

Conférence réalisée avec le soutien de la Métropole de Lyon et du Fonds de dotation Quartus pour l'architecture.

# table ronde archipel

## Terre Terrain Territoire

### Les résidences d'architecture : une pratique hors champs ?



#### **Terre Terrain Territoire.** **Discussion autour des sols**

(auto-édité par ANMA Architectes Urbanistes)

Le jeudi 1<sup>er</sup> février à 18h30 à archipel

Avec **Agrippa Leenhardt**, **Jérémy Camus**, **Laurine Colin**

En partenariat avec le CAUE Rhône Métropole

34 personnes

A l'occasion de la sortie du livre *Terre Terrain Territoire*. Discussion autour des sols, archipel accueille une table ronde autour de la compréhension du sol.

Connaît-on réellement la valeur de ce qu'il y a sous nos pieds ?

Face au constat de la prédominance de la valeur foncière sur les valeurs fonctionnelles des sols, l'échelle du territoire ne permettrait-elle pas de faire des choix d'aménagement propices à un équilibre de l'empreinte de l'homme sur son milieu ?

Ce livre poursuit le travail initié lors de l'exposition du même nom, produite et accueillie au CAUE Rhône Métropole en 2022. Il signe l'importance de la transversalité et donne la parole à une multiplicité d'acteurs de la fabrique de la ville : écologue, juriste, économiste ou élu local...

Avec :

**Agrippa Leenhardt**, cheffe de projet à l'agence ANMA

**Jérémy Camus**, Vice-Président de la Métropole à la Délégation Politique agricole et alimentation & Enjeux fonciers agricoles

**Laurine Colin**, directrice du SEPAL

Animation : **Anna Coste**, chargée de mission au CAUE Rhône Métropole



### Les résidences d'architecture : une pratique hors champs ?

Le samedi 19 octobre 2024 à 15h00, sur la place des Terreaux

Pour les Journées Nationales de l'Architecture 2024  
En partenariat avec le collectif Pourquoi Pas ?!  
50 personnes

Discussion modérée par **Antoine Begel**, architecte, enseignant à l'ENSA Paris-La Villette avec **Luc Doin**, **Atelier Incipit** et **phéno**.

Créant les conditions d'une rencontre entre des architectes et des élu.e.s, des habitant.e.s et des actrices et acteurs locaux sur un territoire, les résidences d'architecture se caractérisent par une pratique immersive et sociale de l'architecture. Les architectes mandaté.e.s, qui habitent et travaillent sur place, œuvrent à faire émerger les désirs et demandes profondes des populations sur les problématiques contemporaines liées à la production architecturale, aux usages, aux modes de vie ainsi que sur les liens entre l'habitat et l'environnement local, qu'il soit urbain, naturel ou agricole.

Cette forme particulière de l'exercice de l'architecture sera interrogée à l'aune d'expériences vécues dans différents contextes par 3 jeunes agences : Luc Doin, Atelier Incipit et phéno architectes. À partir des outils, méthodes et tentatives de chacun et chacune, nous partagerons nos joies et nos doutes de ces manières d'être en architecture.

Architecte indépendant, **Luc Doin** navigue depuis plusieurs années entre des équipes à géométrie variable, au gré de projets où les thématiques abordées, les échelles de réflexion et les modes d'action sont multiples. Cette pratique hybride croise différents types d'intervention autour de l'architecture et de l'environnement bâti en général : conception et maîtrise d'œuvre, mais également recherche, médiation, ou expérimentations constructives et installations artistiques. Luc Doin est titulaire du DPEA « Recherches en architecture » de l'ENSA Paris-La Villette, et enseigne à l'ENSA Clermont-Ferrand.

**L'atelier incipit** regroupe architectes, urbanistes et paysagistes. Collectif à géométries et à géographies variables, son équipe se partage entre : l'atelier incipit – architectures et territoires, à Lyon (Rhône) et l'atelier incipit – paysages et territoires, à Passy (Saône-et-Loire). Par la réunion de leurs disciplines et compétences, ses membres portent ensemble une culture du projet transcalaire. En articulant finement les échelles, jusque dans les détails de mises en œuvre des matériaux, ils accordent du soin à la portée territoriale et environnementale de tout projet. Depuis 2019, l'atelier incipit réunit Valérian Accary, Andréas Blanchardon, Laurie Gangarossa et Nicolas Julien.

**phéno** est une agence d'architecture fondée en 2023 par Marianne Gondoux, Grégoire Lafarge et Olivier Mori. Elle est basée à Lyon et à Paris. Attachée à déceler les conditions d'un devenir désirable de nos milieux habités, l'agence mène une pratique diversifiée : maîtrise d'œuvre architecturale, espace public, urbanisme, diagnostic, faisabilités, recherches et enseignement. Elle porte son regard sur toutes échelles de projets, et agit avec un égal intérêt dans des situations métropolitaines, suburbaines et rurales.

# projection archipel

Les insulaires

Ici Brazza

Méandres ou la rivière inventée

Jour après jour, La Chevêche

Tes jambes nues



## Les insulaires

Le mardi 30 janvier à 20h30, à l'aquarium ciné-café  
Avec les réalisateurs Adam W. Pugliese  
et Maxime Faure  
Dans le cadre des conférences #logement  
50 personnes

Au bord d'une rivière, entre une forêt et une montagne  
au sommet enneigé, les tours d'un quartier émergent  
dans la brume : Les Îles.

Ses habitants semblent y vivre depuis toujours.  
Pourtant, il faudra bientôt quitter les lieux.

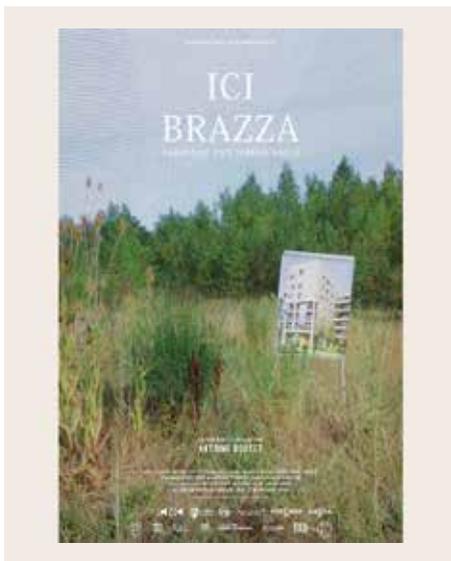
Là, à quelques kilomètres de la Suisse voisine, les  
257 familles de ce grand ensemble se préparent au  
déménagement. Les grues s'activent annonçant une  
démolition imminente. Ici prochainement : une majorité  
de résidences privées.

Alors comment mettre 10, 20, 45 ans de vie en  
carton ? Et pour aller où ?

Né de la rencontre du cinéma et de l'architecture  
dans le cadre d'une résidence, ce film a été tourné  
en immersion avec les familles d'un quartier de  
logements sociaux voué à être démoli. Proposant  
un regard sur l'architecture à travers le prisme du  
cinéma documentaire, il met en lumière les enjeux liés  
au patrimoine moderne des grands ensembles tout  
comme il interroge la pertinence de la démolition/  
reconstruction des bâtiments à l'heure de l'urgence  
climatique.

**Maxime Faure** (cinéaste) et **Adam W. Pugliese**  
(architecte) tissent des liens communs entre  
documentaire & architecture : un travail de terrain,  
une approche sensible du territoire, à l'écoute de  
celles et ceux qui l'habitent et le construisent. Tous  
deux sont rejoints par le même désir de composer  
avec l'existant ; qu'il soit quotidien, patrimoine ou  
événement.

La projection était suivie d'une discussion avec les  
réalisateurs Maxime Faure et Adam W. Pugliese.



### Ici Brazza

Le mardi 6 février, à 18h45, au Cinéma Lumière Bellecour

Avec le réalisateur **Antoine Boutet** et **Rovy Pessoa Ferreira**

Dans le cadre des conférences #logement  
40 personnes

*Ici Brazza* chronique la mutation, à Bordeaux, d'une ancienne friche industrielle. Vivant ses dernières heures, ses 53 hectares se préparent à accueillir un vaste projet immobilier et résidentiel dans l'air du temps. Au plus près des réalités du terrain et du territoire, le film questionne l'annonce d'un nouvel art de vivre.

Cinéaste bordelais récemment installé à Grenoble, **Antoine Boutet** explore cinématographiquement depuis plus de quinze années la question de la mutation des paysages et des territoires. Il a réalisé notamment les long-métrage *Sud Eau Nord Déplacer*, *Zone of Initial Dilution* ou encore *Le Plein Pays*, tous primés dans de nombreux festivals en France et à l'étranger.

Durée du film : 1h36 / Année : 2024

La projection était suivie d'une discussion avec le réalisateur et **Rovy Pessoa Ferreira**, architecte-urbaniste et maître de conférence à l'ENSAL. Ses travaux de recherche portent sur le logement précaire, les dynamiques immobilières informelles et la morphologie urbaine.



### Méandres ou la rivière inventée

Le lundi 11 mars, à 19h, au Périscope

En partenariat avec **Les rencontres Interférences**  
60 personnes

Au milieu de l'été, une bande d'amis décide de descendre une rivière dans un radeau de fortune. Les obstacles, physiques et vivants, qu'ils rencontrent témoignent des transformations comme des altérations des cours d'eau par l'Homme. Mêlant road-trip et parole scientifique, le film tisse des liens entre les mondes immergés et submergés dont les prismes multiples engagent une rencontre réparatrice entre humains et non-humains.

Inondations, sécheresses, baignade, vie, l'eau est source de peur et de désirs. Le film questionne la reconexion à cet élément par la connaissance et le sensible réunis.

Réalisé par **Marie Lussou** et **Emilien de Bortoli**  
Durée du film : 73 minutes  
Année : 2023



### Jour après jour, La Chevêche

Le jeudi 16 mai, à 18h, à archipel

Avec **Julie Desprairies** et **Étienne Régent**  
En partenariat avec le **Théâtre Nouvelle Génération**  
23 personnes

Vladimir **Léon** suit au plus près, jour après jour et pendant plusieurs mois, le travail de la chorégraphe **Julie Desprairies** alors qu'elle conçoit sa nouvelle pièce, *La Chevêche*, une excursion chorégraphique dans une forêt des Ardennes. Forestiers, enfants, naturalistes, chasseurs, artistes participent à son spectacle et racontent leur pays par leurs corps et leurs paroles. Le film saisit la métamorphose de leurs gestes quotidiens vers le mouvement dansé et, progressivement, la forêt se peuple de ces habitants éphémères et étranges, danseurs et musiciens pour l'occasion. Le spectacle peut commencer...

Réalisé par Vladimir Léon  
Durée du film : 52 minutes / Année : 2023

La projection était suivie d'une discussion avec la chorégraphe **Julie Desprairies** et **Étienne Régent** de l'agence d'architecture L'ATELIER.



### Tes jambes nues

Le jeudi 16 mai, à 19h30, à archipel

Avec **Julie Desprairies**  
En partenariat avec le **Théâtre Nouvelle Génération**  
23 personnes

Dans une ferme au pied du Vercors, un paysan ingénieur en électronique, Jean-Philippe Valla, développe des techniques d'auto-suffisance énergétique et alimentaire. La chorégraphe Julie Desprairies vient travailler dans cette ferme atypique avec des danseurs et des musiciens. Le geste agricole et le geste dansé se confondent, le travail de la terre et la chorégraphie cherchent ensemble une plus juste façon d'habiter le monde.

Réalisé par Vladimir Léon

Durée du film : 70 minutes / Année : 2022

Depuis plus de vingt ans, **Julie Desprairies** crée des projets *in situ*, pour l'architecture, la ville, le paysage. Elle revendique une danse appliquée, comme on parle "d'art appliqué". D'une vidéo de dix minutes pour trois danseurs au Centre Pompidou-Metz à un "environnement chorégraphique" de 2h30 pour 155 interprètes dans un bâtiment de Portzamparc ou un parcours dans l'Opéra de Lyon impliquant amateurs et employés, l'envergure des créations de Julie Desprairies est déterminée par le site. Il s'agit pour elle de « révéler le mouvement des lieux ».

# visite archipel

## Reconversion de l'ancien foyer Jeanne d'Arc

Venez à la rencontre du projet de reconversion du foyer Jeanne d'Arc au cœur de l'Autre Soie. Projet manifeste des architectes d'Amas, Stéphanie et Éric David, il a fait l'objet d'un livre, *L'art d'accueillir les restes*, paru aux Éditions deux-cent-cinq. Cet ouvrage relate leur démarche engagée à l'heure de la crise de l'habitabilité.

Le samedi 14 septembre à 14h et 16h30, au foyer Jeanne d'Arc

En partenariat avec Le Rize, le CCO La Rayonne et les éditions deux-cent-cinq

### Fréquentation

30 personnes



Avec :

Laurie Gangarossa, autrice, architecte, chercheuse, maîtresse de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

Stéphane David et Éric David, architectes et fondateur de l'agence Amas

Éditions deux-cent-cinq, engagées dans la publication d'ouvrages qui regardent le Monde contemporain du point de vue de notre entrée dans l'Anthropocène.

# atelier archipel



## ATELIER ENFANT

### Les défis du Vivant

Du mercredi 3 juillet au vendredi 12 juillet puis mercredi 11 et 18 septembre à 14h30, à l'Orangerie du Parc de la Tête d'Or

En partenariat avec le Fonds de dotation Quartus pour l'architecture

60 enfants

L'atelier pédagogique *Les défis du Vivant*, fruit d'un partenariat entre archipel – Maison de l'architecture et le Fonds de dotation Quartus, propose une découverte ludique du Vivant à l'occasion de l'exposition *Devenir jardinier planétaire*. La *préséance du Vivant* présentée tout l'été à l'Orangerie du Parc de la Tête d'Or à Lyon.

Destinée aux 7-12 ans, cette visite-atelier permet au jeune public de comprendre le Vivant tout en s'amusant.

Une visite de l'exposition met d'abord en lumière la diversité de nos rapports au Vivant et la richesse des êtres qui habitent ensemble cette planète. Le jeune public découvre le fonctionnement des écosystèmes, l'évolution du Vivant et l'impact des humains sur la planète. Grâce à une variété d'images scientifiques, les enfants s'approprient les connaissances grâce à une médiation adaptée et dynamique.

Conception et animation : **archipel – Maison de l'architecture**

Animateur : **François Gouin** et **Anaëlle Thollet**



## ATELIER GRAND PUBLIC

### Déchiffrer les friches

Le mercredi 18 septembre à 17h30, à la station Mue Avec **Matthieu Coumoul**

En partenariat avec l'association Des Espèces Parmi'lyon

15 personnes

Les friches urbaines, souvent éphémères et méconnues, font office de véritables oasis pour les espèces sauvages en milieu urbain, le temps d'un projet immobilier ! Partez à la découverte de ces milieux inhospitaliers aux premiers abords et découvrez toute la complexité du vivant en ville. Entre décombres, gravats et chantiers, toute une communauté d'espèces sauvages parvient à tirer son épingle du jeu ! Inventaire participatif à la découverte d'une faune et d'une flore insoupçonnée dans une friche caractéristique.

Conception et animation : **Matthieu Coumoul**

*Inventaire participatif organisé dans le cadre de l'exposition Devenir jardinier planétaire présentée à l'Orangerie du parc de la Tête d'or.*

# émission archipel

Le bassin versant de l'Yzeron

Le compostage de bio-déchets : un mouvement social  
à grande échelle

L'art d'accommoder les restes

L'urbanisme transitoire, une politique publique

Les jardins suspendus de Perrache, enjeux  
d'appropriation

Comment habiter mieux l'aire urbaine ?

## Terreaux Communs sur Radio Anthropocène

Emission mensuelle d'archipel

L'émission, en direct des Communs d'archipel, se propose de dialoguer avec un acteur ou une actrice d'un projet métropolitain - expérimentation en cours ou réalisée - qui va dans le sens du mieux (et du moins) et qui favorise la transition et l'adaptation de la ville aux enjeux écologiques et sociaux de demain.



## EPISODE 2 - 17 JANVIER

**Le bassin versant de l'Yzeron : enjeux et défis de l'eau**

Invité : Jean-Charles Kolhaas, président du Sagyrc et Matthieu Hervé, directeur du Sagyrc

Discutant : **Franck HULLIARD**

Dans l'ouest lyonnais, le SAGYRC mène des missions d'entretien et de valorisation des cours d'eau, de gestion de la ressource, de prévention des inondations et de sensibilisation aux enjeux de l'eau. Comment le syndicat concilie-t-il milieux naturels et occupations anthropiques au sein du bassin versant de l'Yzeron ? Comment concrètement nous prépare-t-il aux effets du dérèglement climatique ?

Podcast disponible :

<https://lnns.co/VWp3UwFQfGg>

## EPISODE 3 - 14 FÉVRIER

**Le compostage de bio-déchets : un mouvement social à grande échelle**

Invité : Coralie Scribe, paysagiste-concepteur reconnue comme une jardinière militante sous le nom de « la jardinière partageuse », maître composteur

Discutant : **Franck HULLIARD**

En termes de mobilisation citoyenne, la démarche de compostage à grande échelle est assez exemplaire et unique dans le paysage de la participation habitante. Comment fonctionne le recyclage et la valorisation des bio-déchets à l'échelle de la Métropole de Lyon ? En quoi ce simple geste et le cercle vertueux qui en découle permettent d'agir concrètement sur le dérèglement climatique ?

Podcast disponible :

<https://lnns.co/2hzXqKsjd47>



## EPISODE 4 - 10 AVRIL

**L'art d'accueillir les restes**

Invité : Eric David, architecte de l'agence Amas et Laurie Gangarossa, architecte, enseignante à l'ENSA Clermont-Ferrand

Discutant : **Franck HULLIARD**

L'art d'accueillir les restes ou le récit d'un projet de transformation d'un édifice au cœur de l'Autre Soie à Villeurbanne par l'agence Amas. Une démarche de réemploi efficace fait du bâtiment existant une ressource propre qui s'accompagne de l'usage de gisements extérieurs. Outre sa vertu écologique en termes de ressources ou de procédés constructifs, comment le réemploi interpelle nos schèmes de pensée esthétique, méthodologique, technique ?

Podcast disponible :

<https://lnns.co/MWICKTnBqd9>

## EPISODE 5 - 15 MAI

**L'urbanisme transitoire, une politique publique**

Invité : Béatrice Vessiller, vice-présidente de la Métropole de Lyon à l'urbanisme et au cadre de vie

Discutant : **Franck HULLIARD**

Parmi les nouveaux modèles de fabrique de la ville, l'urbanisme transitoire s'affirme comme un levier puissant permettant de rendre le territoire métropolitain plus résilient, dynamique et accueillant. En quoi l'urbanisme transitoire permet-il de faire la ville autrement, ou tout simplement de considérer avec plus de sobriété la ressource foncière et immobilière ? En réponse à des défis sociaux, économiques et écologiques, en quoi transforme-t-il aussi les usages des lieux, en accompagnant des porteurs de projets, des associations, des citoyens habitants ?

Podcast disponible :

<https://lnns.co/dVQ17uLqoGi>

## EPISODE 6 - 12 JUIN

**Les jardins suspendus de Perrache, enjeux d'appropriation**

Invité : Raphaël Desfontaines, président de l'association Les jardins suspendus de Perrache

Discutant : **Franck HULLIARD**

Les jardins suspendus de Perrache est une association de jardins partagés créée en 2011 dans le but de redonner vie aux espaces verts du toit terrasse du centre d'échange de Lyon Perrache. Un temps délaissé depuis son inauguration en 1976, ce toit vert est aujourd'hui un enjeu d'appropriation par les habitants du quartier. Comment un lieu de passage, de transit devient-il un espace d'ancrage local ?

Podcast disponible :

<https://lnns.co/SBpNrTyj6wk>

## EPISODE 7 - 11 DÉCEMBRE

**Comment habiter mieux l'aire urbaine ?**

Invité : Renaud Payre, Vice-président de la Métropole de Lyon en charge de l'habitat, de la rénovation thermique des logements, de la politique de la ville, du logement social et de l'inclusion par le logement

Discutant : **Franck HULLIARD**

"Nous sommes convaincus que sans une politique d'égalité, sans une politique de progrès social, nous ne réussirons pas la transition écologique. [...] La transition écologique pose la question sociale du XXI<sup>e</sup> siècle."

La politique de l'habitat couvre de nombreuses réalités : éco-rénovation des logements, lutte contre l'habitat indigne, politique du logement social, renouvellement urbain... Quelles sont les possibilités d'accueil et d'habitabilité de l'espace métropolitain lyonnais ? Quels sont les leviers et blocages pour une politique urbaine à grande échelle ? Renaud Payre partage ses ambitions pour une ville mêlée, une ville accueillante et une ville du déjà-là.

Podcast disponible :

<https://share.transistor.fm/s/54078436>

# résidence archipel

phéno, architectes

Mesure architecture et Luc Doin

atelier d'architecture commune

GRAMA architecture

## Résidences d'architecture

**Créant les conditions d'une rencontre entre des architectes et des élu.e.s, des habitant.e.s et des actrices et acteurs locaux sur un territoire, les résidences d'architecture se caractérisent par une pratique immersive et sociale de l'architecture. Les architectes mandaté.e.s, qui habitent et travaillent sur place, œuvrent à faire émerger les désirs et demandes profondes des populations sur les problématiques contemporaines liées à la production architecturale, aux usages, aux modes de vie ainsi que sur les liens entre l'habitat et l'environnement local, qu'il soit urbain, naturel ou agricole.**

**Dans le cadre de sa mission de diffusion de la culture architecturale auprès de tous les publics, archipel porte quatre résidences d'architecture. Elle en assure le pilotage et la coordination générale.**

**Initiées en 2024, ces résidences s'ancrent dans différents territoires ruraux de la région. Elles interrogent autant les savoir-faire constructifs locaux qu'une nouvelle manière d'habiter la ruralité. Elles suscitent le débat sur les usages contemporains et la réappropriation de ces territoires tout en révélant leurs potentiels. Elles font émerger des préconisations pour de futures politiques publiques.**

### phéno, architectes

Commune de Couzon dans l'Allier (03)  
avec Marianne Gondoux et Grégoire Lafarge

Le département de l'Allier a connu l'essor d'un artisanat tuilier et briquetier très actif entre le XVI<sup>e</sup> et le milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Le développement de ce savoir-faire a participé à la fabrication d'architectures en maçonnerie de briques polychromes, dont les façades aux motifs losangés constituent un héritage très identifiable, caractérisant le territoire du Bourbonnais. Un lien direct et étroit était établi entre la ressource (la veine d'argile), sa transformation (la briqueterie), et les chantiers à proximité (les architectures). Le développement industriel du XX<sup>e</sup> siècle a modifié en profondeur ce rapport avec la matière à bâtir, et les derniers lieux de production de briques et de tuiles du département ont cessé leur activité dans les années 60. Lorsqu'elles nous sont parvenues, les architectures propres à cette production (halles de séchages, fours et cheminées), au-delà d'être les témoins d'une filière disparue, constituent des lieux aux remarquables qualités spatiales et architecturales. Les vastes charpentes qui abritaient les ouvriers au travail et protégeaient les briques et tuiles en attente de cuisson, ont fabriqué une typologie d'architectures fonctionnelles, et dotées d'une forme de monumentalité. Souvent à proximité de petites centralités, proches des cœurs de village, ces vestiges posent la question de leur devenir. Répondre par la seule préservation et muséification ne suffit pas, car ces lieux, par leur potentialité de transformation et d'adaptation, invitent à imaginer d'autres usages, d'autres scénarios : devenir des communs, être réappropriés par les habitants du village, retrouver ponctuellement un usage de fabrication artisanale, accueillir un marché, être lieu de fête, de rassemblement, ...

La résidence aura un double objectif :  
Tester par le projet, et l'échange avec les habitants, les futurs possibles de ces lieux  
Révéler le lien entre ces architectures et le territoire, à travers une médiation autour de l'histoire des briques bourbonnaises, et une sensibilisation à l'économie circulaire

## Mesure architecture et Luc Doin

Communauté de communes Chavanon Combrailles et Volcans dans le Puy-de-Dôme (63) avec Johan Mounier et Luc Doin

Récemment, la communauté de communes a élaboré une politique de l'habitat et de son amélioration, dans l'optique d'une cohérence et d'un équilibre entre les communes, notamment pour développer l'offre en matière de logement social et locatif et de résidence séniors. Les collectivités ont fait plusieurs constats : un manque de logement locatif à la hauteur de la demande et adapté aux besoins, la présence de nombreux bâtiments vacants et en cours de détérioration dans les bourgs, et une réticence des bailleurs sociaux à s'engager dans des projets isolés sur ces communes au regard du faible volume de logements concernés par opération.

L'étude « réhabiter rural » se traduit par des études pré-opérationnelles préalables à la réhabilitation ou à la rénovation globale de 11 sites de projets identifiés au sein de 9 communes après un recensement préalable. L'objectif est d'aboutir un ensemble de scénarios réfléchis de manière cohérente, permettant d'atteindre une taille critique à l'échelle du territoire suffisante pour permettre l'investissement des bailleurs sociaux.

Un regroupement « informel » de 3 agences ayant en commun l'expérience du dispositif SANA 2023 : Ar.Ter, Atelier DL et Mesure, se partage les 11 sites.

Dans ce cadre, la résidence est pensée comme une dimension supplémentaire apportée à l'étude « Réhabiter rural », afin d'élargir ses objectifs. Elle permet d'accentuer le travail collectif et la mutualisation qui caractérise le montage de cette étude, et de créer des temps d'échange afin de partager les réflexions avec différents publics. Cette ouverture des réflexions au-delà de ce qui pouvait être initialement prévu, est envisagée à trois échelles, correspondant à des acteurs différents, selon les temps prévus pour la mission et pour la résidence. Ces trois échelles de partage vont de pair avec des objectifs distincts, et sont imaginées de la manière suivante :

### A l'échelle du regroupement d'agences

Créer les conditions pour une réflexion partagée au sein de « l'équipe élargie » composée par les 3 agences et un même bureau d'études thermiques/énergétiques. Des temps de travail commun prévus sur le territoire permettent de dépasser le travail initialement segmenté en 3 lots distincts, pour contribuer à un travail commun et harmonisé. Les réflexions sont mises en cohérence à l'échelle du territoire, en continuité avec la mutualisation des efforts qui a été à l'origine de ce programme.

### A l'échelle des communes

Permettre des échanges entre les 3 équipes d'architectes et les maires et conseils municipaux des communes concernées. En effet, bien qu'étant les premiers concernés par les projets, les maires semblent peu impliqués aux réflexions à ce stade, l'étude étant pilotée par l'intercommunalité et ses différents partenaires, qui rassemblent toute l'ingénierie et le personnel dont ne disposent pas les communes. Partant du principe qu'ils et elles sont les mieux placés pour relayer les besoins et les spécificités de chaque commune, ou les autres projets pouvant entrer en relation avec les sites étudiés, des temps d'échange permettent de recueillir leurs regards. Ces tables rondes réunissent les élus locaux par lot, afin de croiser les réflexions et les mettre également en cohérence entre les 3 communes concernées.

### A l'échelle du grand public

La mission ne comprend pas à ce stade de volet particulier de médiation ou de diffusion vers le grand public. Au vu de l'importance des enjeux pour la population du territoire, la finalité de la résidence sera de travailler à la réalisation d'une exposition. Elle présente les résultats de l'étude, mais le travail préparatoire permet à la fois de proposer un contenu commun et harmonisé entre les 3 équipes, et d'élargir le propos, afin de témoigner de la démarche, de son caractère expérimental et novateur, afin d'avoir valeur d'exemple et « d'essaimer ».

## atelier d'architecture commune

Commune de Saint-Chef en Isère (38) avec Martin Rollin et Louise Vergnaud

Terrain connu / Terre inconnue

Toujours en quête d'un récit partagé afin de faire commun à l'échelle d'un bourg, d'un territoire ... commune s'intéresse ici à la matière même des lieux : la terre ; et tout particulièrement celle mise en œuvre entre deux banches de bois : le pisé. Cette matière héritée a subi une collision de plein fouet avec la modernité constructive et son universel ciment ... elle est un déjà-là presque invisible car trop ordinaire qu'il s'agit de révéler pour imaginer ensemble un avenir possible.

Pour ce faire, commune mobilise le dessin à la main - d'arpentage, de relevé ... réalisé sur place dans le cadre de la résidence, ainsi que la production d'objet sensible à partir de la matière même des lieux, la terre en présence. Au cours de cette résidence, l'enjeu est en somme de révéler l'ordinaire afin que se tisse la trame d'un récit territorial, commun.

Ce projet de résidence émerge d'une rencontre d'intérêts et d'opportunités :

- la mise en avant de modes constructifs alternatifs et vertueux, défendu par l'atelier commune - à ce titre, Louise Vergnaud a achevé cette année la formation longue "Construire en terre crue aujourd'hui" aux Grand Ateliers
- Le prolongement d'une initiative locale, à Saint-Chef, à l'occasion des Journées du Patrimoine, intitulée « Terre à Terre » et qui propose de faire découvrir le matériau terre.
- la rencontre avec une personne ressource - habitante de Saint-Chef - et chargée de projet à la communauté de communes voisines "Les Vals du Dauphiné" sur laquelle commune peut s'appuyer pour nouer des liens avec les élus et habitants ...

## GRAMA architecture

Communauté de communes Loire Forez Agglomération dans la Loire (42) avec Chloé Marley

Le projet de résidence propose d'adosser la notion de paysage à celui de bien commun. Il vise à proposer une vision singulière et collective du paysage, entendu comme ressource à la fois naturelle, culturelle et esthétique. Observer le territoire des Hautes-Chaumes par le prisme de l'agro-pastoralisme permet de décaler le regard, de questionner et de créer du lien entre le patrimoine bâti (mise en œuvre de la matière), le patrimoine culturel (savoir-faire, traditions) et le patrimoine naturel (géologie et climat, faune et flore).

Le village de Sauvain (42990) constitue une base à partir de laquelle la résidence peut rayonner. De tous temps, le Forez est une terre d'itinérance. A l'occasion des estives ou en empruntant les sentiers de randonnée, à l'heure où l'établissement humain se sédentarise de plus en plus, le territoire du Forez invite au mouvement. Le projet de résidence vise, par l'itinérance au travers la communauté de communes Loire Forez Agglomération, depuis Montbrison jusqu'aux plateaux des Hautes Chaumes, à créer du lien, faire émerger un récit commun, celui d'un territoire.

Pour « faire parler le paysage », les architectes partent à la rencontre de ceux qui vivent sur le territoire pour récolter des récits et les mettre en partage. Lors d'ateliers auprès de personnes âgées (par exemple à l'EHPAD de Montbrison), de visites d'exploitations agricoles qui ré-investissent le modèle agro-pastoral ou encore des archéologues qui mettent à jour les fondations d'anciennes jasseries, il s'agira d'intéresser et de sensibiliser les habitants à leur patrimoine commun tout en questionnant son devenir.

A travers une recherche graphique, le projet de résidence envisage d'interroger le rapport des habitants avec leur milieu et son évolution en convoquant leur perception sensible. Un travail de dessin à la main in situ permet de convoquer la mémoire, à la fois matérielle (traces et formes du bâti, organisation de l'espace public) et immatérielle (savoir-faire, usages). L'atlas des formes de l'agropastoralisme vise à intéresser et à sensibiliser les habitants à leur patrimoine commun. En s'appuyant sur la notion de paysage, la résidence offre un point de vue transversal, à la fois sur l'habitat, la biodiversité, l'urbanisation, les pratiques touristiques et agricoles etc...

# JNA 2024

## archipel

## Les Journées nationales de l'architecture 2024

### Les résidences d'architecture : une pratique hors champs ?

En parallèle de la table ronde, un projet de Résidence itinérante – Revitalisation de 33 centres-bourgs au sein de Moulins Communauté – était présenté au public devant archipel. Il s'agit d'une résidence réalisée en 2022-2023 par Commune, associé à Interland (mandataire), Urbanis, Village vivant et AID. Découvrez les outils, méthodes et productions d'une résidence architecturale avec celles et ceux qui l'ont conduite.

La rencontre était suivie du vernissage de l'exposition du Prix de la Jeune Architecture de la Ville de Lyon, **CHANTIER OUVERT\_TRAVAUX EN COURS**, et d'un pot festif.

*Cette manifestation est organisée en partenariat avec la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, le collectif Pourquoi Pas ?!, l'atelier d'architecture commune, Interland et le Département des Aberrations.*

Le samedi 19 octobre 2024  
à 15h00,  
sur la place des Terreaux  
et à archipel

**Fréquentation**  
250 visiteurs/auditeurs

#### Table ronde

Avec la participation de :  
**Luc Doin**, architecte indépendant  
**Valérian Accary**, architecte, membre de  
l'atelier Incipit  
**Marianne Gondoux** et **Grégoire Lafarge**, architectes et co-fondateurs de  
l'agence phéno

Modération :  
**Antoine Begel**, architecte,  
enseignant à l'ENSA Paris-La Villette



# partenaire archipel

## **Partenaire du Festival Jane's Walk Grand Lyon Soirée de lancement du Festival**

Le jeudi 2 mai à 18h30, à archipel  
17 personnes

Jane's Walk Grand Lyon est un jeune collectif créé en 2022 qui a pour objectif d'organiser des balades urbaines gratuites et auto-gérées. Il rassemble des personnes sensibles à la réflexion urbaine et à nos lieux de vie, soucieuses de réfléchir à la question de notre place en tant que citoyen·nes dans la prise de décision pour l'organisation de nos villes, le tout dans une démarche conviviale et ludique !

Des membres du collectif venaient présenter le festival *Jane's Walk Grand Lyon* qui s'inscrit dans un mouvement international de promenades gratuites, dirigées par des citoyen·nes et inspirées par la pensée de l'activiste et militante canadienne Jane Jacobs. Cette soirée fut également l'occasion de s'intéresser à la place du festival dans la ville de Lyon, de souligner l'importance des balades comme outil d'observation et de questionner la mobilisation citoyenne à travers une série de récits et témoignages de promeneurs.

## **Partenaire de Radio Anthropocène**

Les Communs d'archipel accueillent Radio Anthropocène deux mercredis par mois

Cité Anthropocène est le premier usager du studio des Communs. Deux mercredis par mois, le plateau radio de Cité Anthropocène prend place au sous-sol d'archipel pour une diffusion en direct autour de thématiques liées à l'anthropocène.

Chroniques, micro-trottoirs, entretiens et tables rondes permettent d'éclairer nos savoirs sur cette ère géologique que nous provoquons et que nous traversons actuellement.

Dans ce cadre, archipel dispose d'un créneau par mois pour interroger et débattre sur le rôle et l'impact de l'architecture à l'époque de l'anthropocène.

## **Partenaire de l'Ordre des architectes : Rencontre "Architectures et Territoires"**

Le jeudi 10 octobre, à l'Embarcadère

A l'automne 2024, une trentaine d'événements, organisés par l'Ordre des architectes, se déroulaient sur l'ensemble du territoire français (hexagonal et Outre-mer). Ces rencontres territoriales ont pour but d'encourager le dialogue entre architectes et acteurs locaux.

Dans le cadre de la manifestation à Lyon qui portait sur *Recréer du lien entre villes et nature*, archipel présentait un extrait de l'exposition *Devenir jardinier planétaire*. *La présence du Vivant* : les projets de l'École de la biodiversité de l'agence ChartierDalix, de la Vallée de la Chimie de l'agence Base et de la place de la Nation de l'agence Coloco.

## **Membre de l'Agora Lyon 2030**

Session d'intégration les 14 et 15 octobre,  
29 novembre et 19 décembre à Lyon

L'Agora Lyon 2030, au cœur de la démarche Lyon 2030, constitue un espace d'échange et de synergies rassemblant plus d'une centaine de structures du territoire engagées en matière de climat. archipel intègre l'Agora en septembre 2024 et apporte son expertise en tant qu'acteur culturel autour de la sensibilisation des publics sur l'adaptation des territoires face aux enjeux écologiques et climatiques.

## **Itinérance de l'exposition Taking the Country's Side : agriculture et architecture**

à Grenoble du 10 juillet au 26 octobre 2024, portée par la Ville de Grenoble et la Métropole  
à Nantes du 17 septembre au 14 décembre 2024, portée par l'ENSA Nantes et l'Ardepa

## PUBLIC 2024

Grand public :  
17 500 visiteurs/auditeurs

Journées nationales de l'architecture :  
250 visiteurs/auditeurs

Intervenant.e.s :  
ce sont près de 60 praticien-ne-s, chercheur-e-s  
et artistes qui ont été invité-e-s par archipel

## PARTENAIRES D'ARCHIPEL EN 2024

**Soutenu par**

La Direction régionale des Affaires culturelles  
Auvergne Rhône-Alpes  
La Métropole de Lyon  
La Ville de Lyon

L'École nationale supérieure d'Architecture de Lyon  
L'École nationale supérieure d'Architecture de Saint-Étienne  
L'École nationale supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand

Le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes  
Auvergne - Rhône - Alpes

Le Fonds de dotation Quartus pour l'architecture  
La Safer Auvergne Rhône-Alpes  
Pro Helvetia - fondation suisse pour la culture

**Et**

Le maclYON  
CAUE Rhône Métropole  
Lyon BD Festival  
Le collectif Pourquoi Pas !?  
Le réseau des Maisons de l'architecture  
Jane's Walk Grand Lyon  
archipel librairie  
Radio Anthropocène  
Aquarium Ciné Café  
Cinéma Lumière Bellecour  
Le Périscope  
Les Rencontres Interférences  
La Commission de valorisation de la culture  
architecturale de l'ENSACF  
A Tour de Bulles  
Le TNG de Vaise  
Les éditions deux-cent-cinq  
Le Théâtre Comédie Odéon  
La Maison de l'Environnement  
Des Espèces Parmi'lyon  
Les Artistes Arboricoles  
Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles  
L'Isara  
Le Rize  
Le CCO La Rayonne  
Le Festival des cabanes

**Les donateurs**

Amplitude  
atelier d'architecture commune  
Françoise Moulin Civil  
Pierre Sainte-Marie Perrin  
Jacques Rey

**Les adhérents de l'association****Les bénévoles**

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration de l'association  
Maison de l'architecture Rhône-Alpes  
se compose de douze membres :

Antoine Begel, architecte - commune et enseignant  
ENSAPLV  
Vianney Charmette, architecte - membre du collectif  
de la frugalité heureuse et créative  
Laurie Gangarossa, architecte - Incipit et enseignante  
ENSACF  
Franck Huliard, architecte - INterland  
Pierre Janin, architecte - Fabriques  
Boris Roueff, architecte et enseignant ENSAL  
Clément Thomas, libraire conseil - archipel librairie  
Stéphanie Sonnette, journaliste - revue Tracés  
Collectif Pourquoi Pas !? (représenté par Marie  
Gresset, designer)  
École nationale supérieure d'architecture de Lyon  
(représentée par Ludovic Ghirardi)  
École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne  
(représentée par Thibault Maupoint de  
Vandeul)  
École nationale supérieure d'architecture de Clermont-  
Ferrand (représentée par Olivier Guyon)

**Bureau**

Président : Franck Huliard  
Trésorière : Stéphanie Sonnette  
Secrétaire : Antoine Begel

**Contact**

Marie Civil, directrice d'archipel  
- Maison de l'Architecture Rhône-Alpes  
marie.civil@archipel-communs.fr  
+33 (0)6 60 58 58 93  
Anaëlle Thollet, chargée de production  
et coordination d'archipel  
- Maison de l'Architecture Rhône-Alpes  
anaelle.thollet@archipel-communs.fr



# L'année 2024 en affiches !



# Articles de presse

**LE DAUPHINE**

**PULCCI IMPULS** De l'impulsion à la réussite  
L'événement pour lancer et accélérer votre nouvelle entreprise  
29 et 30 janvier 2025  
Le ministère

**Une exposition consacrée au Festival des cabanes à la maison de l'architecture de Lyon**

Une exposition consacrée au Festival des Cabanes des Sources du lac d'Amarey est présentée depuis le 13 décembre et jusqu'au 7 mars à la maison de l'architecture de Lyon. Une belle occasion pour ce passionné d'architecture qui, chaque été et automne, attire des milliers de visiteurs au Pays de Saône.

**LES ENQUÊTES DE L'ARRIÈRE-COUR**

ARTICLES

AUTOUR DE L'EXPOSITION « LES RIVIÈRES URBAINES » DE PIERRE SUCHET

**DE L'EAU SOUS LES PONTS**

UN ARCHPEL À EXPLORER

20

**Bulletin**

**FESTIVAL DU FILM ALLEMAND EN PLEIN AIR SOMMERKINO**

**Alessandro Pignocchi exposé à Lyon, écolo à l'eau**

**ACTU**

Le festival de musique de Lyon...

Le festival de musique de Lyon...

**Exposition – Devenir jardinier planétaire – Lyon – 28/06 au 22/09**

Exposition – Devenir jardinier planétaire – Lyon – 28/06 au 22/09

Articles associés

**SILENCE**

**Philippe Descola et Alessandro Pignocchi : imposer la cohabitation entre États et territoires autonomes**

Comment échapper à l'alternative entre attendre le grand soir et chercher à réformer le capitalisme ? L'anthropologue Philippe Descola et le dessinateur Alessandro Pignocchi appellent à multiplier des territoires autonomes pour expérimenter d'autres rapports au vivant et constituer une force à même de transformer l'État. Entretien.

Enquêtant pendant des années sur les Achuars, une population autochtone d'Amazonie, l'anthropologue Philippe Descola a mis en lumière différentes manières de concevoir le monde et d'être en relation avec les êtres non-humains. Alessandro Pignocchi, ancien chercheur en philosophie reconverti en dessinateur de BD, s'est appuyé sur ses travaux pour imaginer avec

# tal

[www.archipel-communs.fr](http://www.archipel-communs.fr)  
21 place des Terreaux 69001 Lyon  
+33 (0)4 78 30 61 04

